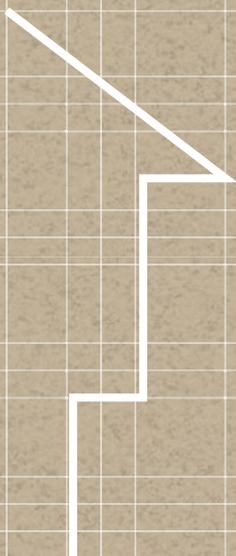
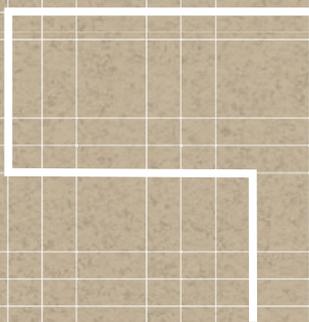


LE
P
R
S
É
N
T
DU PASSÉ

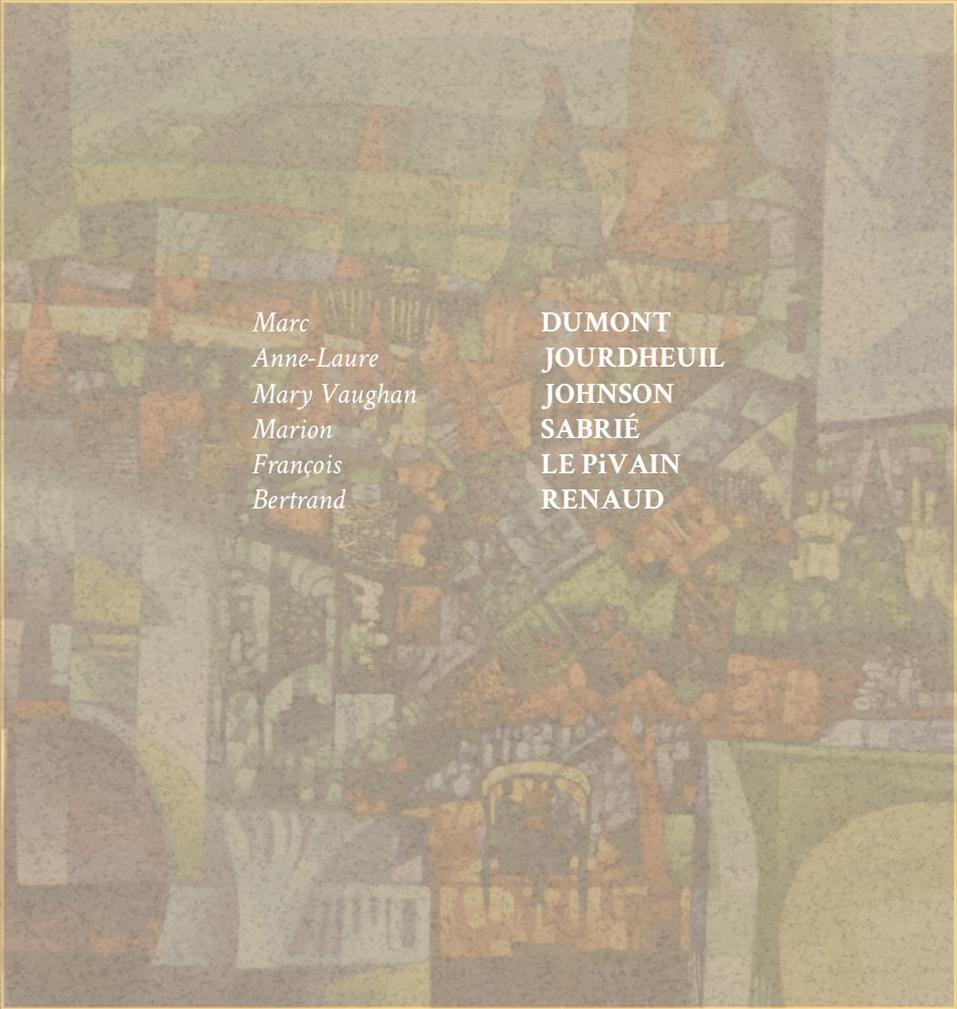


MAY HMOO

LE PRÉSENT DU PASSÉ

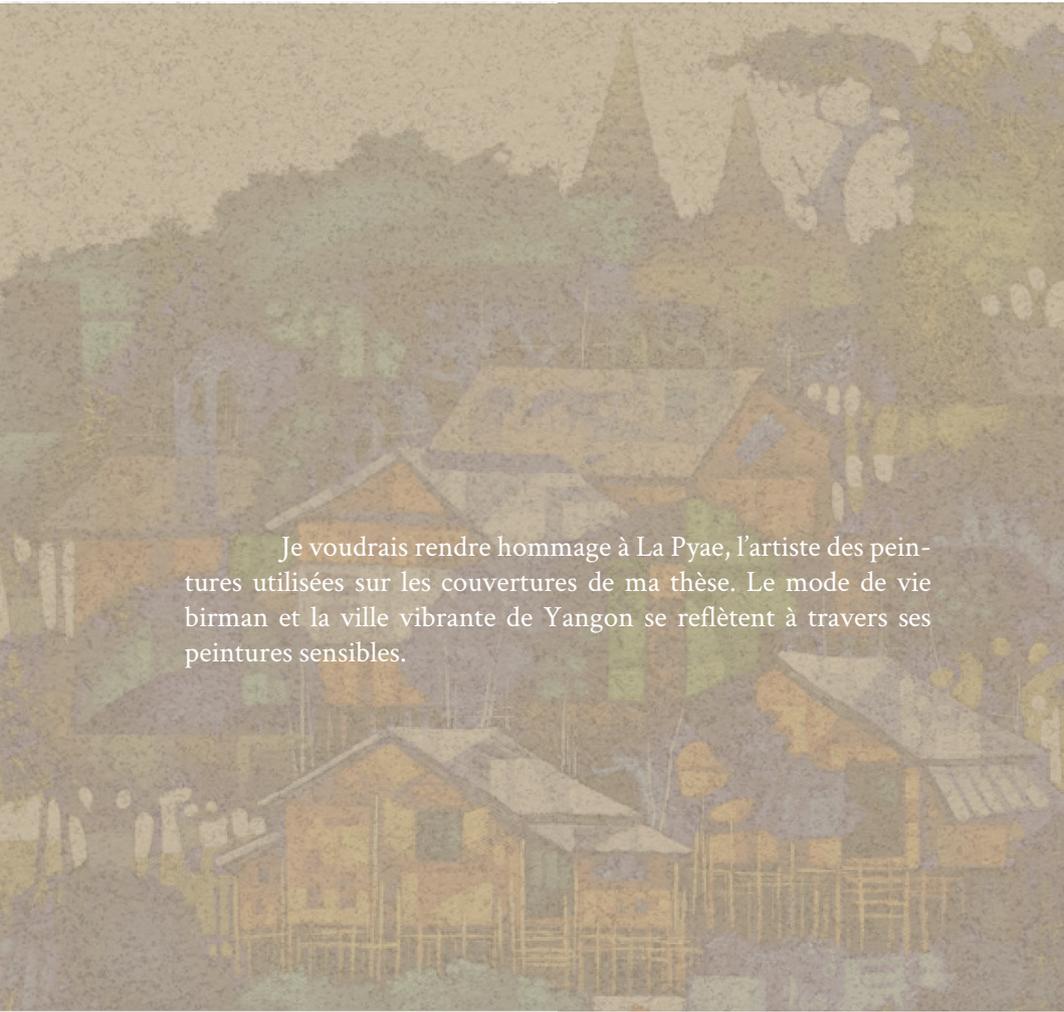


*May HMOO
École Spéciale d'Architecture
Diplôme de l'ESA 2020*



*Marc
Anne-Laure
Mary Vaughan
Marion
François
Bertrand*

**DUMONT
JOURDHEUIL
JOHNSON
SABRIÉ
LE PIVAIN
RENAUD**



Je voudrais rendre hommage à La Pyae, l'artiste des peintures utilisées sur les couvertures de ma thèse. Le mode de vie birman et la ville vibrante de Yangon se reflètent à travers ses peintures sensibles.

REMERCIEMENTS

The background of the page is a textured, painterly illustration of a village scene. It features several houses with gabled roofs, some with windows and doors. There are trees and foliage in various shades of green and brown. In the foreground, there are several figures: a person carrying a basket on their head, a person in a green shirt and red skirt, and another person in a blue shirt. The overall style is reminiscent of a folk-art or naive painting, with a muted color palette of earthy tones.

Je profite de cette occasion pour remercier tous ceux qui ont été impliqués dans le développement de ma thèse et qui m'ont aidé à atteindre mon objectif de Diplôme de l'Architecture. Merci à mes profes-

seurs de m'avoir guidé. Merci à ma famille et à mes amis pour leurs encouragements. Ce voyage ne serait pas possible sans eux.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
PROBLÉMATIQUE	7
MÉTHODOLOGIE	13

Chapitre 1

YANGON & SON DÉVELOPPEMENT URBAIN	17
Une Métropole Émergente	19
Identité Culturelle	27

Chapitre 2

YANGON & SON HISTOIRE	33
Dynastie Mon à la Colonisation	35
Gridded City	41

Chapitre 3

APPARTENANCE	47
Appartenance	49
Tectonique et Ornement	53



Tectonique et Tissage	59
Architecture Vernaculaire	71
Organisation Spatiale	75
L'Espace de Dessous	81
La Structure	83
Le Matériau	89

Chapitre 4

SITE	95
Les Grandes Marées	99
Entre la Terre et la Mer	105
Le Marché Quotidien	111

Chapitre 5

LE PRÉSENT DU PASSÉ	113
Le Présent du Passé	115

CONCLUSION	123
-------------------	------------

BIBLIOGRAPHIE	125
----------------------	------------

“Qui respire, mais n’a pas de voix; se déplace, mais ne peut pas quitter sa place désignée; traverse la vie sans conscience.”

INTRODUCTION

Il fut un temps dans l'histoire où l'ornement fleurissait et faisait partie de la vie quotidienne. Les tours et les monuments régnaient sur le ciel de la ville avec leurs corps ornés de détails complexes et ses habitants ornés de soie et de bijoux, animaient le paysage des êtres humains. Au fil du temps, l'ornement a lentement disparu du monde architectural et n'est resté qu'un beau passé mais ou-

blié. Les soins et les sentiments qui sont représentés par l'ornement sont remplacés par des agendas de forme et fonctionnels des modernistes du XXe siècle qui ne se soucient que de reproduire et de «purifier» les choses en masse.

Comme de nombreux arts se sont transformés et modifiés au fil du temps, l'architecture birmane a également

changé rapidement dans le 21^{ème} siècle. Le pays, ouvrant ses portes après la transition du régime militaire à la démocratie en 2010, est venu avec une exposition envahissante d'une culture internationale qui a rapidement transformé non seulement l'économie du pays mais aussi le paysage urbain de la ville la plus peuplée, Yangon, et sa mode de vie.

Cette transformation a eu ses avantages et ses inconvénients. Au contraire de la ville en cours de modernisation, son essence et son esprit ont lentement disparu. Cela devenait comme n'importe quelle autre ville. La question de ce que signifie être «birman» en

architecture est apparue chez des jeunes architectes comme moi et des artistes avec le désir de l'exprimer au monde. L'ouverture a apporté les outils et les médiums nécessaires pour mieux s'exprimer au monde mais c'était aussi un défi de redéfinir l'essence de l'architecture birmane et de la réinterpréter en se conformant aux outils de la modernité.

La question de Yangon était similaire au reste du monde où de gigantesques structures se sont extrudées vers le ciel et les façades des bâtiments sont devenues plus lisses et réfléchissantes. Les bâtiments se sont multipliés avec une vitesse de la lumière par nécessité aux

enjeux socio-économiques du pays. Cependant, il arrive un moment où l'essence de l'architecture est remise en question. L'architecture est-elle vraiment destinée à n'être qu'un objet strictement fonctionnel?

Comme Pallasmaa l'a écrit: «l'architecture est essentiellement une extension de la nature dans le domaine créé par l'homme, fournissant le terrain pour la perception et l'horizon de l'expérience et de la compréhension du monde»¹. L'architecture est un art qui exprime et communique des

sentiments entre l'espace et les êtres humains. C'est un art qui traite du monde réel. C'est sophistiqué et profond.

De plus, «L'architecture est l'art qui dispose et orne les édifices élevés par l'homme pour quelque usage que ce soit, que la vue contribue à sa santé mentale, à sa puissance et à son plaisir²», a déclaré Ruskin. En d'autres termes, l'architecture est une expression créative ou une application de la compétence et de l'imagination humaines sur un bâtiment et provoque une sensibilité et génère

1 PALLASMAA, Juhani. *The Eyes of the Skin*. Angleterre : Wiley-Academy, 2005. 41 p.

2 RUSKIN, John. *The Seven Lamps of Architecture*. EpubBooks, 2015. 6 p.

de l'émotion à quiconque utilise le bâtiment quand il le voit. Pour clarifier le sens de l'architecture, il est important de comprendre la différence entre l'architecture et de bâtir. Bâtir, c'est «assembler et ajuster les différentes pièces de tout édifice»³. Il y a des bâtiments qui ressemblent à des maisons, des bâtiments qui flottent comme des navires et des bâtiments qui sont suspendus à des ressorts en fer comme des véhicules. Cependant, le bâtiment ne se transforme pas en architecture simplement par sa capacité à être stable.

Il peut être difficile de faire la distinction entre les deux, car l'architecture est basée sur le fait de bâtir mais l'architecture, c'est lorsque des éléments inutiles sont gravés sur le bâtiment pour exprimer la créativité de l'architecte ou de l'artiste. Ruskin a déclaré que «l'architecture ne concerne que les personnages d'un édifice qui sont au-delà de son usage commun»⁴. En d'autres termes, les caractéristiques qui servent plus que le simple but de la construction ou de la stabilité sont l'essence même de l'architecture. Par conséquent, les gravures inutiles sur les

3 RUSKIN, John. *The Seven Lamps of Architecture*. EpubBooks, 2015. 6 p.

4 Ibid.

surfaces des bâtiments et ses détails sont ce qui pourrait faire ressortir l'esprit du bâtiment.

sa place désignée; passe à travers la vie sans conscience. >>⁵

Grâce aux ornements, l'architecture peut rendre une expérience sensorielle aux humains et communiquer l'essence et l'esprit du bâtiment. Comme l'ornement collabore avec l'architecture, une forme de communication peut se former via un «être intermédiaire étrange:

qui respire mais n'a pas de voix; se déplace, mais ne peut pas quitter

5 RUSKIN, John. The Works of John Ruskin. Library Edition. London : George Allen, 1903-12. Volume VII, 14-15 p.

“Comment réinterpréter l’architecture birmane traditionnelle vers une architecture contemporaine en relation avec sa culture et son contexte?”

PROBLÉMATIQUE

Les choses changent avec le temps. Avec un développement toujours plus rapide du monde à l'aide de nouvelles technologies et inventions, les personnes et leur mode de vie doivent également changer. Avec ces changements, a entraîné la perte de certaines choses jugées importantes dans le passé, telles que les détails architecturaux soigneusement sculptés et l'esprit de culture et

de tradition qu'ils exprimaient. Cependant, il est également inoffensif de prendre du recul et de se tourner vers le passé pour affiner l'architecture du présent dans la ville de Yangon. La question principale de la problématique devient alors;

Comment réinterpréter l'architecture traditionnelle birmane vers une architecture contempo-

raîne en relation avec sa culture et son contexte?

Le but de ce mémoire est d'explorer l'ornement comme une forme de solution ou un moyen de médiation des problèmes urbains et architecturaux résultant de la métropolisation rapide de la ville de Yangon. Avec 5,16 millions d'habitants selon le recensement de 2014, Yangon représente 10% de l'ensemble de la population de la Birmanie.¹ La politique du pays a un grand impact non seulement sur les changements socio-économiques mais aussi

urbains et architecturaux de la ville. En termes de paysage urbain, entre 2000 et 2010, l'expansion géographique a été de 0,5% par an ce qui est une croissance impressionnante et de nouveaux projets de transformation de la ville en métropole sont actuellement en cours par les autorités de la ville. Le développement accéléré du paysage urbain et l'internationalisation de la ville menacent l'essence de la ville qui est profondément enracinée dans de riches affiliations multiculturelles.

1 Ministry of Immigration and Population. The 2014 Birmanie Population and Housing Census. Nay Pyi Taw : Department of Population , 2015. 16 p.

Pour identifier certains des principaux problèmes liés aux transformations urbaines, citons la gentrification du centre-ville, également connu sous le nom de quartier centre des affaires (CBD), l'augmentation des loyers fonciers, l'offre insuffisante de logements à mesure que la ville s'agrandit et se peuple année, l'émergence d'établissements informels et l'augmentation du trafic routier. Pour résoudre ces problèmes, une meilleure compréhension de la ville est nécessaire. Le paysage urbain de la ville est désorganisé des longues années de négligence des autorités pour mettre en œuvre une politique urbaine. Cependant, les nouveaux défis

découlaient de l'incapacité à formaliser les limites de la métropole émergente et à inclure les spécificités ou l'unicité du paysage de Yangon. Par conséquent, comment la ville peut-elle résister aux transformations rapides en conservant son originalité et sa culture?

Yangon est une ville remplie de diversité. «*Myo-hte*» ou le centre-ville est la zone où la diversité en termes de personnes, de religion ou de culture peut être observée. Les bâtiments étaient occupés par une riche diversité de personnes dans le centre-ville, même dans les années 1900. Par exemple, les galeries Lokanat qui ont été construites en 1906

avec un style architectural de la Renaissance italienne ont été occupées pendant cette période par des gens du monde entier. Chaque galerie était composée de différents programmes. Il y avait un café viennois, une boutique de cigares égyptienne, un salon de coiffure philippin, un studio photo allemand, un bureau d'assurance chinois et une librairie anglaise. Cette belle intégration de la diversité est l'essence de la ville de Yangon et il devient un défi pour les architectes contemporains de créer une architecture qui s'adapte aux nouveaux modes de vie mais aussi préserve l'esprit de la ville. L'architecture birmane traditionnelle domine également le paysage de la ville,

mais il est également évident que d'autres cultures et leur architecture ont également eu des influences importantes.



Rangoon 1986
cred., David Hill

“Redéfinir un sentiment de birman ...”

MÉTHODOLOGIE

Le mémoire porte sur l'exploration de la culture et de l'architecture de la Birmanie et sur la réinterprétation pour

redéfinir un sentiment de birman

afin que son identité ne soit pas perdue dans le passé. Tout au long de l'introduction, j'ai évoqué quelques problématiques qui ont mené vers la

problématique principale qui est la réinterprétation de l'architecture birmane et sa transformation vers une architecture contemporaine. Cependant, il est important d'approfondir ces problématiques et de les analyser afin de comprendre et de trouver un moyen de les résoudre. Ainsi, je diviserai la thèse en 5 chapitres différents.

Le premier chapitre sera consacré à la métropolisation de Yangon car c'est la principale cause de la problématique. L'ouverture des portes du pays et le rayonnement international ont davantage contribué à la désorganisation du tissu urbain qui, à son tour, a créé de nombreux problèmes. Dans ce chapitre, je discuterai également de la perte de l'identité culturelle qui a été provoquée par la transformation rapide de la ville.

Le deuxième chapitre sera composé du contexte historique de la ville, Yangon, car il est important de comprendre le passé avant la métropolisation. Yangon a toujours été une

ville importante en raison de sa proximité avec l'eau. C'est une entrée du pays. Ainsi, il a toujours été occupé par les dirigeants du pays. Lorsque le pays a été colonisé par les Anglais, la ville a été grandement affectée par le fait que la grande partie du paysage urbain du centre-ville de Yangon est principalement d'influence coloniale.

Le troisième chapitre se concentrera longuement sur l'art et les techniques du tissage dans les textiles et sur la façon dont il se rapporte à l'art de la construction, à l'architecture vernaculaire et à ses caractéristiques pour déterminer le sens et l'esprit de ce que signifie être birman. Il abordera également

l'importance de la tectonique et les ornements en architecture et dans la réinterprétation de l'architecture traditionnelle vers l'architecture contemporaine.

tions du projet et de la façon dont l'architecture traditionnelle sera réinterprétée. Il s'agira également des solutions possibles aux problématiques liées au site.

Le quatrième chapitre portera sur le site de mon projet et les problématiques liés au site tels que les marées hautes et les inondations, la congestion du trafic, le bruit et la pollution des rues bondées, les défis de la localisation du côté de la rivière autour des terminaux de ferry et un marché quotidien qui invitent des flux incessants de personnes, etc.

Enfin, le cinquième chapitre discutera les inten-



CHAPITRE

1



Yangon & Son
Développement Urbain

«La transition politique de 2010 a considérablement ouvert les portes de la ville non seulement au monde extérieur mais également à d'autres régions du pays.»

UNE MÉTROPOLE ÉMERGENTE

Yangon, la ville économique de la Birmanie a connu une croissance urbaine explosive après avoir ouvert ses portes en 2010. Représentant 10% de l'ensemble de la population de la Birmanie environ 5,2 millions d'habitants, la politique de la ville allait changer avec une libéralisation économique qui a suivi après le changement politique du pays.

La Birmanie a été soumise à un régime militaire pendant près de cinq décennies. Cependant, la fermeture économique a pris fin pour la première fois lorsqu'un gouvernement quasi civil a été élu fin 2010 et l'ancien général U Thein Sein est devenu président en 2011. C'était le début de la libéralisation économique du pays qui a ouvert ses portes et de la porte d'opportunité

pour divers investisseurs. Des villes comme Yangon et Mandalay sont devenues importantes pour la croissance économique du pays, Mandalay remportant le Smart City Award 2019 pour sa mise en œuvre d'une technologie japonaise appelée Information Communication Technology (ICT) pour transformer l'infrastructure de la ville¹.

Yangon a également connu une nouvelle transformation urbaine au cours de la

dernière décennie, lui permettant de gagner le titre d'une «métropole émergente» de l'Asie du Sud-Est.² Il est difficile d'étudier la morphologie urbaine de Yangon sans discuter de ses changements politiques car le cadre gouvernemental est omniprésent dans l'élaboration de son récit.

La transition politique de 2010 a largement ouvert les portes de la ville non seulement au monde extérieur mais également

1 PHYO WAI KYAW. Mandalay Receives Smart City Award. Birmanie Times, 02 septembre 2019, [consulté le 20 mai 2020]. Url : <https://www.mmtimes.com/news/mandalay-receives-smart-city-award.html>

2 MATELSKI, Maaïke & SABRIÉ, Marion. Challenges and Resilience in Birmanie's Urbanization. Moussons, 2019, n° 33, 2 p.

à d'autres régions du pays.

De plus, les élections générales de 2015 ont été remportées par la Ligue Nationale pour la Démocratie (NLD) avec Aung San Su Kyi en tant que chef, lauréate du prix Nobel de la paix et la fille de l'héro national Bogyoke Aung San qui s'est battu pour l'indépendance du Birmanie. Cela a encouragé les gens dans l'espoir d'un avenir solide et d'améliorations pour le pays. Il a également attiré un grand nombre de personnes à Yangon, environ 44% venant des zones rurales

de la région de Yangon et 55% d'autres régions.³ Le Comité de Développement de la ville de Yangon (YCDC) a prédit la croissance démographique de Yangon pour 2030 en trois scénarios. Par conséquent, le nombre le plus élevé pourrait être d'environ 8,7 millions et le plus petit nombre, 7,6 millions.⁴ Ce nombre pourrait même atteindre 10 millions en 2040. Une telle croissance démographique dans une ville déjà dense pourrait poser de nombreux problèmes de logement, de circulation et de qualité de vie. Comment les

3 MATELSKI, Maaike & SABRIÉ, Marion. Challenges and Resilience in Birmanie's Urbanization. Moussons, 2019, n° 33, 4 p.

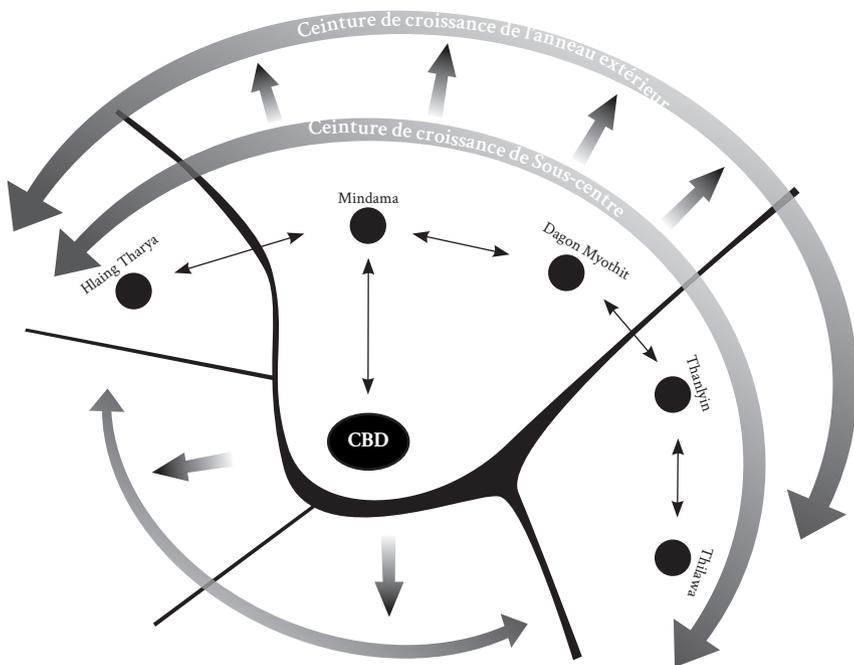
4 DR TOE AUNG. What Will Yangon Look Like in 2030? YCDC, 2015.

autorités de la ville vont réagir à la croissance et aux changements urbains de la ville?

En 2011, le ministère de la Construction, ONU-Habitat et la Société d'Ingénierie de la Birmanie ont déployé des efforts collectifs pour créer un code national du bâtiment, ce qui a constitué un grand pas vers la réglementation de la ville désorganisée de Yangon. En 2014, l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) et YCDC ont publié leurs plans urbains stratégiques pour le «Grand Yangon». Il s'agissait d'une initiative vers le développement urbain de la

ville qui comprenait une vision d'un masterplan pour 2040.

Le masterplan se concentre sur l'idée de décentralisation du quartier central des affaires (CBD) de la ville en créant plusieurs sous-centres de 10 à 15 km autour, dans l'espoir de résoudre les problèmes de congestion du trafic et de croissance démographique dans le centre-ville. Plus précisément, un nouveau CBD sera construit dans le quartier de Mindama qui se situe près de l'aéroport international de Yangon, afin de «réduire la densité de population stupéfiante de 365,5 personnes par hectare dans le CBD



- Sous-centre
- ~ Rivière Yangon
- ↔ Amélioration des transports
- ← Expansion Radiale
- ↔ Ceinture de Croissance

actuel>>⁵. L'expansion urbaine se fera d'abord sentir le long de la ceinture de croissance du sous-centre et les futurs projets d'urbanisation se feront le long de la ceinture de croissance de l'anneau extérieur. Le plan prévoit également de travailler au développement des infrastructures de Yangon en termes d'approvisionnement en eau, système d'égouts, électricité, réseaux de transports publics, etc.

Un autre aspect de l'urbanisme comprenait la préservation du patrimoine de

Yangon qui se trouve principalement dans le centre-ville du quartier central des affaires, souvent menacé par la démolition. Cependant, au cours des dernières années, Yangon Heritage Trust (YHT), une organisation non gouvernementale fondée en 2012, a été active dans sa mission de protéger les bâtiments. Une liste de bâtiments patrimoniaux a été créée en 1996 par le YCDC en réponse à la démolition de bâtiments lors du soulèvement de 1988 à Yangon. La liste contient 189 bâtiments.⁶ En raison de cette liste, l'urbanisme de

5 HEIFETZ, Justin. Reshaping Yangon. Bangkok Post, 13 mai 2013, [consulté le 20 mai 2019]. Url : <https://www.bangkokpost.com/print/349752/>

6 YCDC. Urban Heritage Planning.

Yangon a pu être consulté pour préserver le paysage urbain et l'architecture uniques de la ville.

Bien qu'il y ait eu beaucoup de tentatives pour organiser le tissu urbain de Yangon, les plans semblent manquer d'aspects réels. L'un des principaux défis est l'exécution des plans. Comme Sabrié l'a dit, «le chevauchement des prérogatives urbaines entre les nombreuses autorités augmente la concurrence entre les projets publics, mais aussi les agents immobiliers privés et

les investisseurs»⁷. Cela remet en question l'efficacité de la prise de décision des projets de développement de Yangon. Par conséquent, les problèmes liés à la ville demeurent aujourd'hui, la rendant plus désorganisée. Avec le développement rapide du paysage urbain de la ville avec des projets privés, Yangon risque de perdre son identité au profit des influences internationales.

7 MATELSKI, Maaïke & SABRIÉ, Marion. Challenges and Resilience in Birmanie's Urbanization. Moussons, 2019, n° 33, 13 p.

“Le pittoresque ... est capable de s’adresser au corps par les yeux et de le charger par les pieds ... il est capable d’éveiller la curiosité.”

IDENTITÉ CULTURELLE

La croissance démographique dans les villes modernes pourrait contribuer à la perte d'identité culturelle. À mesure que la population augmentait, la valeur des terrains augmentait également intensément, provoquant des problèmes aux individus et au gouvernement. En retour, les terrains ont été coupés et divisés, et les urbanistes modernes ont eu recours au sys-

tèmes de grilles rectangulaires et aux rues linéaires pour utiliser au maximum l'espace disponible. Les villes modernes sont devenues techniques et utilitaires, abandonnant le côté artistique de la construction des villes.

Dans «L'art de construire des villes» par Camillo Sitte, l'auteur a déclaré que «avec la croissance d'une

ville, ses rues s'élargissent et ses bâtiments deviennent plus grands et plus volumineux avec leurs dimensions colossales, leurs nombreuses histoires et leurs rangées interminables de fenêtres monotones, ils peuvent faire à peine une impression agréable>>¹. En d'autres termes, le pittoresque est à peine présent dans l'urbanisme moderne en raison des exigences élevées et du caractère pratique.

<<Le pittoresque ... est capable de s'adresser au corps par les yeux et de le charger par les pieds ... il est capable d'éveiller la

curiosité>>².

Cela veut dire que le pittoresque génère des sentiments pas le faite de voir. Dans une ville moderne, il est plus facile de succomber à la planification pratique plutôt que belle et artistique car les défis sont plus élevés et demandent plus d'efforts.

De même, à Yangon, alors que la concentration humaine est devenue plus dense, la valeur des terrains a considérablement augmenté au point que «le prix des bureaux à Yangon a dépassé celui du

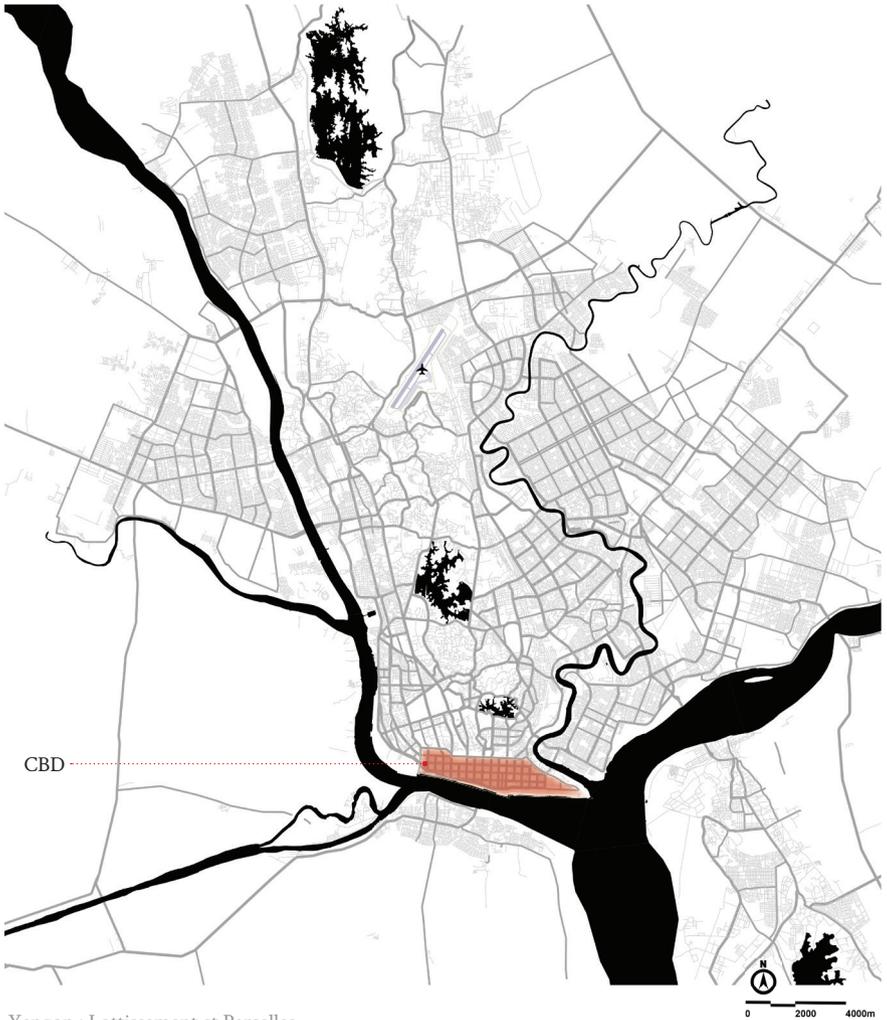
1 SITTE, Camillo. *The Art of Building Cities*. New York : Reinhold Publishing Corporation, 1945. 69 p.

2 SPUYBROEK, Lars. *The Sympathy of Things*. 2nd Edition. Angleterre : Bloomsbury Academic, 2017. 167 p.

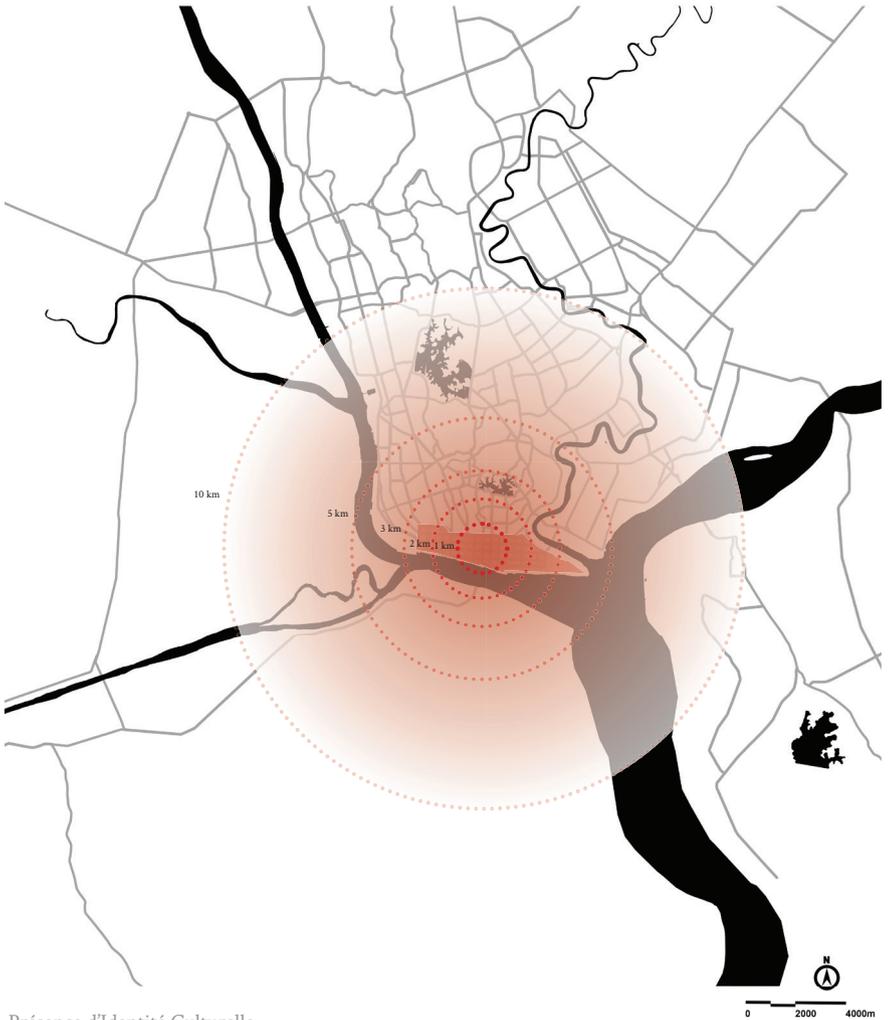
centre-ville de Manhattan en 2013>>³. Cela est devenu problématique en termes de tissu urbain de la ville. Le centre-ville de Yangon qui possède la plupart des bâtiments patrimoniaux a connu une embourgeoisement alors que des bâtiments de style occidental tels que des centres commerciaux et des hôtels surgissaient dans le ciel. Les gens ont été expulsés et des bâtiments ont été démolis à mesure que chaque parcelle de terrain devenait importante. Surtout le centre-ville de CBD où il y a plus d'activités avec plus de visiteurs, est devenu le centre à des fins économiques. Plus de rues ont été construites et les terrains divisés en par-

celles. En termes de construction, les nouveaux bâtiments répondaient davantage aux goûts de la classe moyenne au lieu d'être inclusifs pour tous. En outre, la belle ville de Yangon avec sa diversité culturelle a été mise en danger car la plupart des bâtiments sont hors contexte et hors de proportion, sans tenir compte du paysage urbain. À mesure que la ville s'agrandissait autour de son centre, CBD, elle est devenue plus utilitaire et son aspect pittoresque a lentement disparu, mettant en danger son identité et la rendant plus désorganisée que jamais.

3 MATELSKI, Maaïke & SABRIÉ, Marion. Challenges and Resilience in Birmanie's Urbanization. Moussons, 2019, n° 33, 4 p.



Yangon : Lottissement et Parcelles
La ville est divisée en système urbain moderne de parcelles.



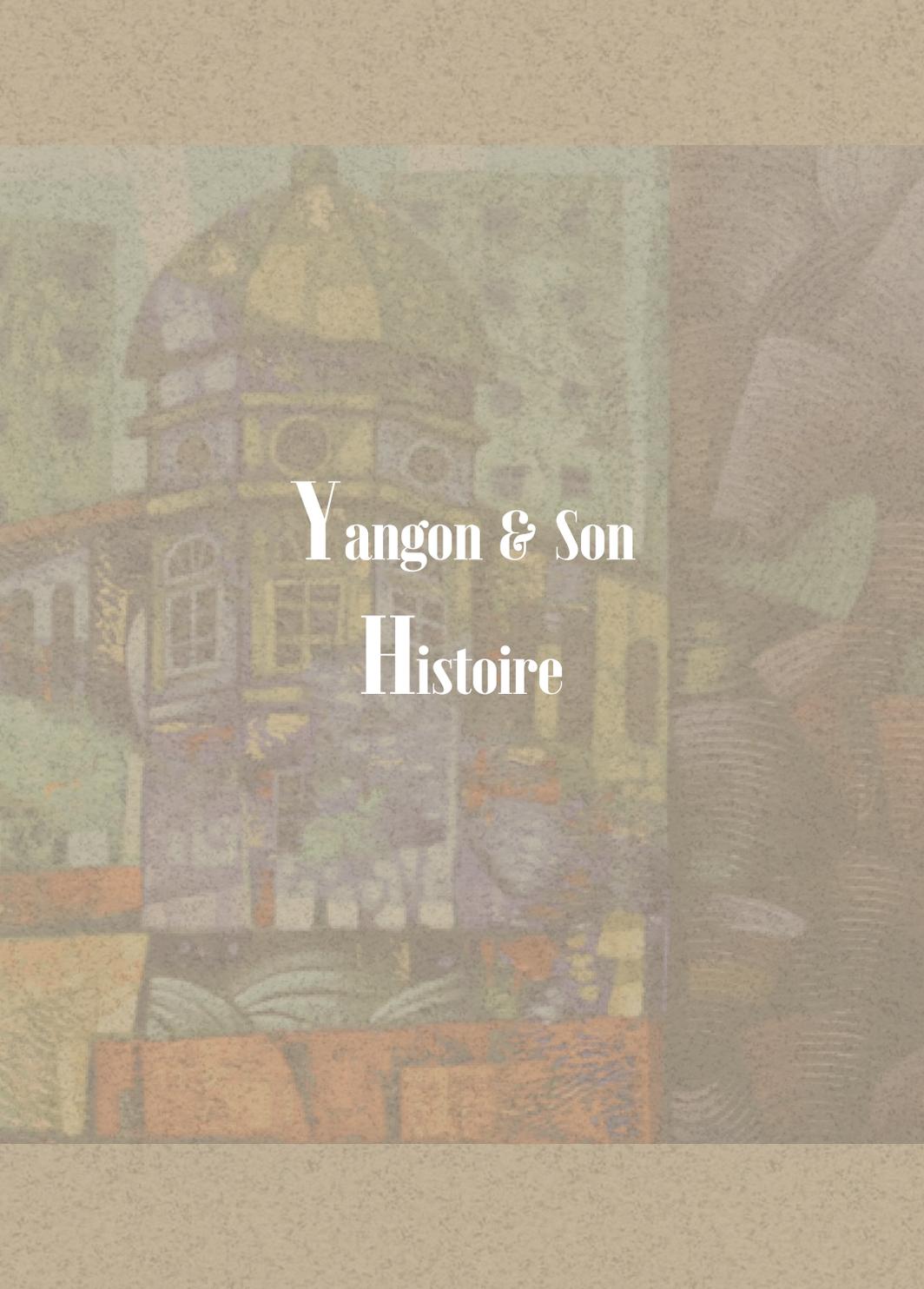
Présence d'Identité Culturelle

Plus qu'on s'approche du CBD, plus qu'on ressent de présence culturelle.
 Plus qu'on s'éloigné du CBD, moins qu'on ressent de présence culturelle.

An abstract collage of various colored rectangular and irregular shapes, including shades of green, purple, orange, and blue, with some textured patterns like concentric circles and wavy lines. The collage is set against a light beige background.

CHAPITRE

2



Yangon & Son
Histoire



F. Klier
Rangoon

304
SHWE DAGONE PAGODA RANGOON

Shwedagon 1907
cred., Philip Klier

DYNASTIE MON À LA COLONISATION

Bien que la Birmanie soit fermée depuis longtemps, «l'urbanisation n'est pas un phénomène récent dans le pays»¹. Les villes ont été longtemps construites et transformées par des rois birmans à différentes périodes et ont même continué à être construites par des colonisateurs bri-

tanniques qui ont occupé Yangon en 1853. Avec plusieurs dirigeants sur la ville, quelle était le début de la métropole émergente de Yangon?

L'histoire de Yangon est profondément enracinée avec la pagode Shwedagon, un

1 MATELSKI, Maaïke & SABRIÉ, Marion. Challenges and Resilience in Myanmar's Urbanization. *Moussons*, 2019, n° 33, 2 p.

stupa bouddhiste doré sacré de 112 mètres de haut, situé sur la colline Singuttara qui est le point culminant de la ville². Le stupa pouvait être vu de tous les points de la ville, ce qui en faisait un monument remarquable de Yangon. Selon la légende, il a été construit il y a plus de 2600 ans et pourrait être le plus ancien stupa bouddhiste du monde aujourd'hui.

Yangon était connue dans le passé sous le nom de «Dagon» jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Dagon au 11ème

siècle était un «terrain bas souvent gorgé de l'eau»³ et la partie connue aujourd'hui comme le centre-ville de Yangon était «une petite île dans le marais». Au 13ème siècle après que l'Empire Bagan dans la région centrale de la Birmanie s'est effondré, le Mon a pris le pouvoir au 14ème siècle avec sa capitale à Pegu. À partir de ce moment, Dagon, qui se situe près de Pegu, est devenue une ville d'importance religieuse. La pagode Shwedagon a marqué la transformation de Dagon en devenant plus haute

2 WHC. Shwedagon Pagoda on Singuttara Hill. UNESCO, 2020, [consulté le mai 20, 2020]. Url : <https://whc.unesco.org/en/tentativelists/6367/>

3 WHC. Shwedagon Pagoda on Singuttara Hill. UNESCO, 2020, [consulté le mai 20, 2020]. Url : <https://whc.unesco.org/en/tentativelists/6367/>

en hauteur au fil du temps. Au 14^{ème} siècle, la hauteur était de 18 mètres. Au 15^{ème} siècle, il a été élevé à 90 mètres et a même été doré à 40 kilogrammes d'or. Au 16^{ème} siècle, la hauteur a de nouveau été élevée à environ 110 mètres. À cette époque, le stupa doré devenait célèbre, attirant le pèlerinage de pays lointains. L'image de la ville à l'époque était dépeinte par un visiteur nommé Gasparo Balbi qui racontait:

<<Après avoir atterri, nous avons commencé à aller à droite est une grande rue d'une

cinquantaine de places large, dans laquelle nous avons vu des maisons en bois dorées, et ornées de jardins délicats, selon leur coutume>>⁴.

De ce compte, la ville de Dagon était remplie de coutumes locales en termes de bâtiments construits, en particulier en bois, et ornements riches. En même temps, Dagon est également devenu une ville portuaire lorsque les eaux étaient difficiles à naviguer pour aller à Pegu.

Au XVIII^e siècle, les

4 YCDC. History of Yangon. YCDC , 2020, [consulté le 20 mai 2020]. Url : <https://www.ycdc.gov.mm/content.php?yangon=History>

Birmans accèdent au pouvoir, battant les Mons. Le début de Yangon moderne a commencé en mai 1755, lorsque l'un des plus grands rois de l'histoire birmane, Alaungpaya (1752-1760), a unifié le pays et a changé le nom de Dagon en «Yangon» pour commémorer la fin de l'inimitié. Yangon d'Alaungpaya était situé près du fleuve comme il convenait à un port, avec une taille insignifiante, petit, construit autour du centre de la pagode Sule, qui est devenu le centre de Yangon moderne au lieu de la pagode Shwedagon historique. La ville en général était composée de maisons construites principalement en bambou avec des toits de chaume, surélevées de 2 à

5ft du sol et de 3 quais en bois à l'extérieur de la ville pour le commerce.⁵

À la fin de 1852, les anglais ont colonisé Yangon et l'ont proclamée leur capitale en la nommant Rangoon. Les anglais ont vu le potentiel de Yangon et pensaient que son importance augmenterait. Cependant, la ville du port était dans un mauvais état au moment où une planification urbaine de la ville était nécessaire pour éviter les marées hautes et les inondations. À partir de là, le Yangon moderne a lentement commencé à prendre forme en tant qu'une ville quadrillée, <<gridded city>>.

5 PEARN, B.R. A History of Rangoon. Rangoon : American Baptist Mission Press, 1939. 51-53 p.



La Mode de Vie des Birmans 1907
cred., Philip Klier



THE STRAND RANGOON. 530
P. KLIER. RANGOON.

Strand Road 1907
cred., Philip Klier

GRIDDED CITY

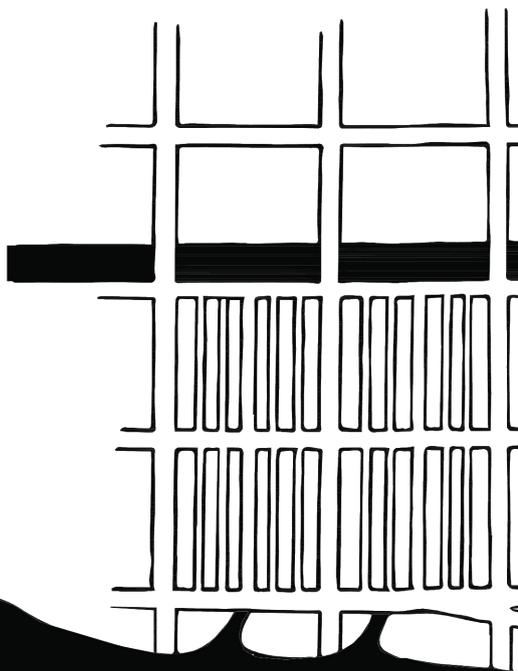
L'urbanisme de Yangon au XIXe siècle a été élaboré pour répondre aux exigences modernes. Initialement, William Montgomery a proposé un plan à damier qui longeait Strand Road, la rue la plus proche de la rivière. Ensuite, Lieutenant Fraser a fait un suivi et a proposé un plan plus détaillé de celle de Montgomery. Cependant, les deux ne connaissaient pas le potentiel de croissance de la ville, ce qui a conduit à la modification du

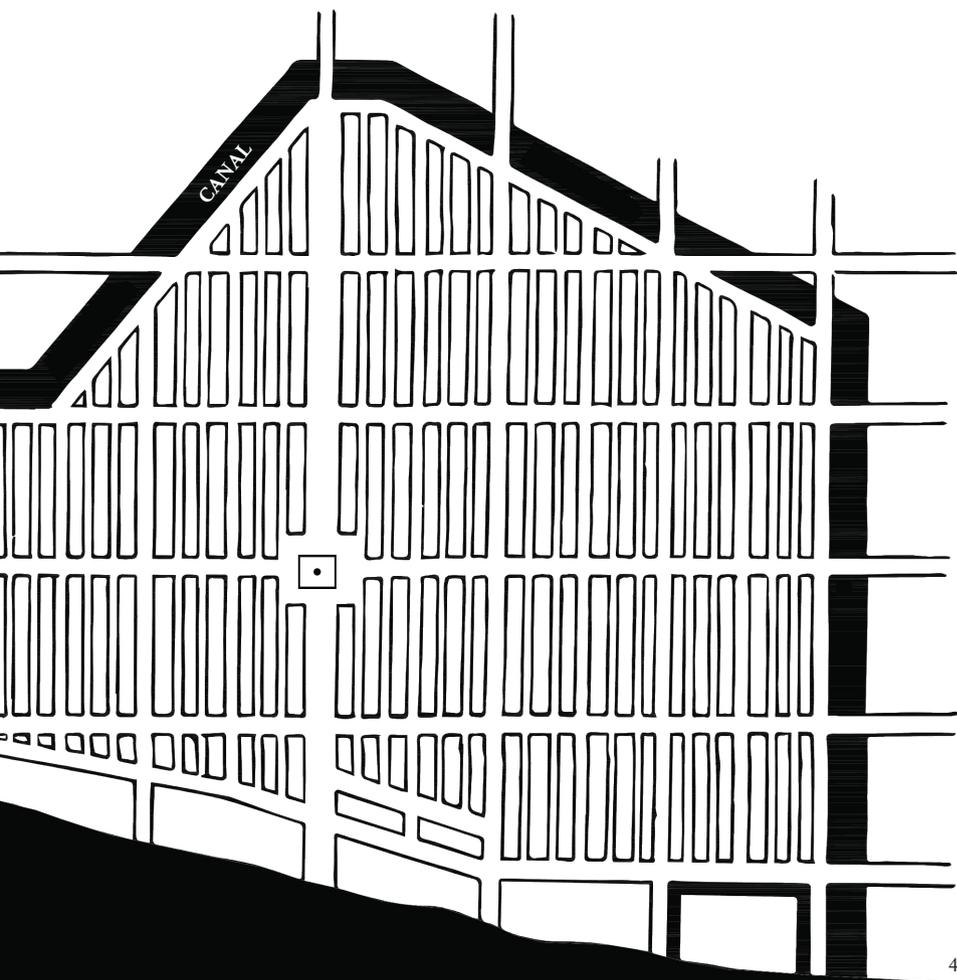
plan d'une ville plus grande.

Le système des rues était relativement géométrique et simple à comprendre. Il existe 3 types de rues différentes dans la planification: 1) rues de 160 ft (48,8 m) de largeur allant d'est à l'ouest, 2) rues de 100 ft (30,5 m) de largeur allant du nord au sud, et 3) petites ruelles avec une trame de 30, 30, 50, 35, 35 (en ft) ou 9, 9, 15, 10,7, 10,7 (en mètres)>>¹.

1 YCDC. History of Yangon. YCDC , 2020, [consulté le 20 mai 2020]. Url : <https://www.ycdc.gov.mm/content.php?yangon=History>

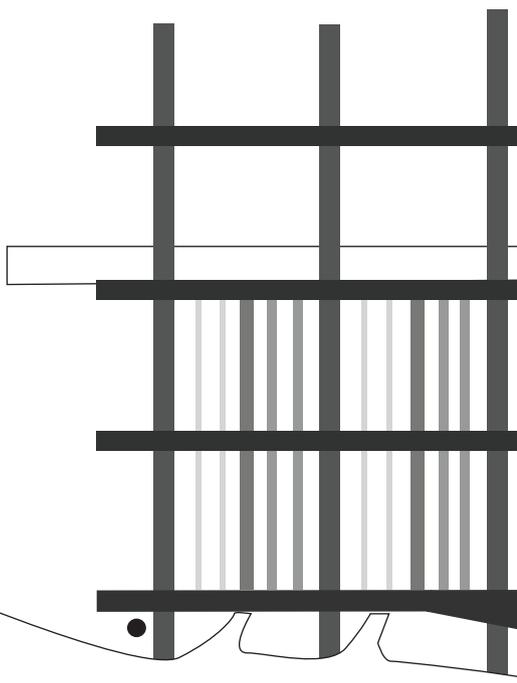
PLAN DE YANGON 1852

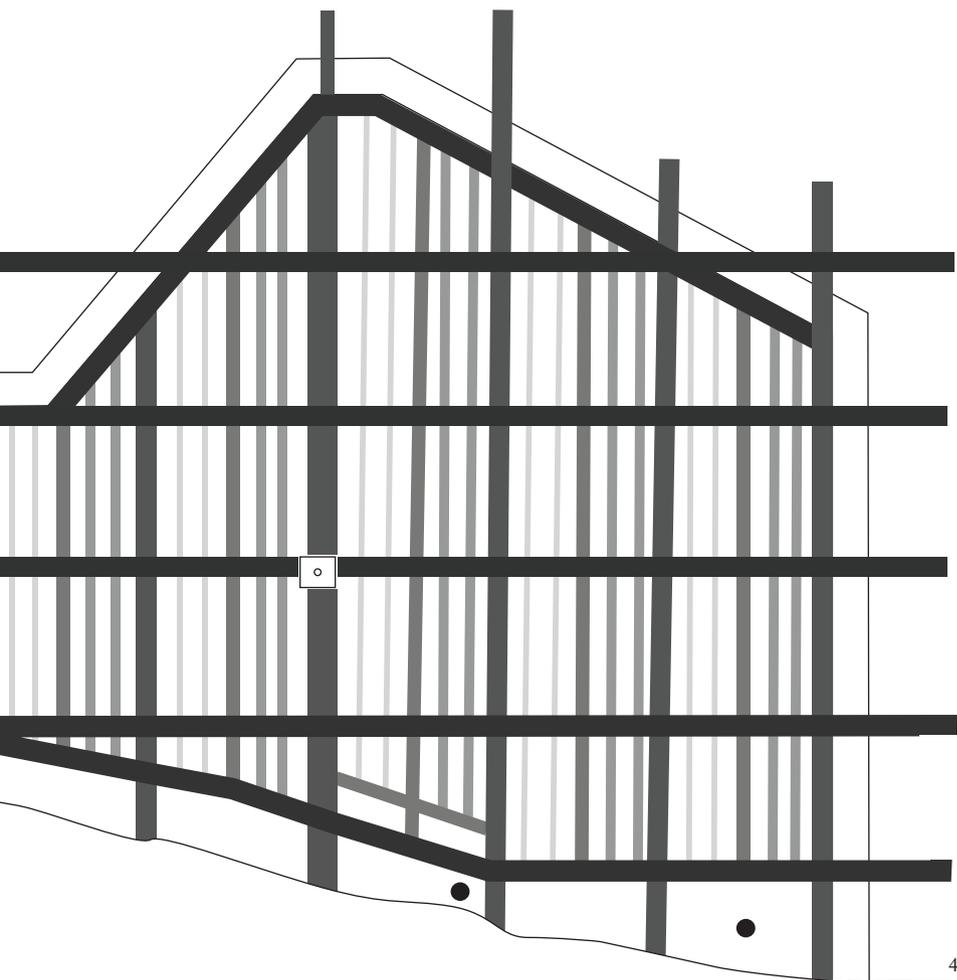




-  48.8 m (160 ft)
-  30.5 m (100 ft)
-  15 m (50 ft)
-  10.7 m (35 ft)
-  9 m (30 ft)

-  Sule Pagode
-  Quais







CHAPITRE

3

The background is a textured, painterly illustration of a village scene. It features a large, multi-story house with a prominent roof, surrounded by trees and other buildings. In the foreground, there are several figures, including a woman in a green top and red skirt, and a child in a blue shirt. The overall style is reminiscent of a folk-art or naive painting, with a muted color palette of greens, browns, and blues. The word "Appartenance" is overlaid in the center in a white, serif font.

Appartenance

“Nous n’habitons pas parce que nous avons construit, mais nous construisons et avons construit parce que nous habitons, c’est-à-dire parce que nous sommes des habitants.”

APPARTENANCE

La trace de l'humanité pouvait être mesurée par l'architecture depuis la première fois qu'ils étaient devenus humains sur cette terre, ils ont construit. La création des hommes atteint les extrémités de la terre, revendiquant la planète comme la leur. Mais pourquoi ces bâtiments ont-ils été créés

en premier lieu?

Les humains, depuis leur existence, habitaient cette terre. Ils ont construit par nécessité, pour survivre, mais aussi pour appartenir. Dans *Poetry, Language, Thought*, Heidegger¹ a écrit sur la relation entre demeurer (*dwelling*) et bâtir

1 Martin Heidegger (1889-1976). A German philosopher whose impact reached beyond philosophy to architecture theory.

(*building*). Il a dit,

«*Nous n'habitons pas parce que nous avons construit, mais nous construisons et avons construit parce que nous habitons, c'est-à-dire parce que nous sommes des habitants*»².

Cette idée de *dwelling* ou demeurer la terre a poussé les hommes à construire en premier lieu. Les hommes sont des mortels. Ils n'existent que pour une durée limitée. Ce sont donc des passagers du temps. Pour eux, bâtir c'est demeurer et demeurer c'est appartenir à cette terre.

En retraçant à l'étymologie du mot *building*, "*buan*" en vieil anglais et en haut allemand signifie "*to dwell*", demeurer, ce qui signifie "rester dans un endroit".³ C'est la manière dont l'homme habite sur terre. Cependant, l'homme ne peut pas rester sur cette terre simplement en restant en place. Comme l'a dit Heidegger, «Dire que les mortels sont, c'est dire qu'en demeurant, ils persistent à travers les espaces en vertu de leur séjour parmi les choses et les lieux»⁴. En d'autres termes, les hommes sont intrinsèquement tenus

2 HEIDEGGER, Martin. *Poetry, Language, Thought*. New York : Perennial Classics, 2001. 146 p.

3 Ibid. 144 p.

4 Ibid. 155 p.

de rester avec des choses pour habiter sur cette terre. Les choses dans lesquelles les hommes vivent sont appelées des lieux qui «abritent la vie des hommes». Ces lieux sont donc des bâtiments ou des habitations. Ainsi, l'habitation signifie l'appartenance de l'homme sur terre.

Dans le cas de la réinterprétation de l'architecture traditionnelle en contemporain, l'architecture vernaculaire joue un rôle essentiel car c'est là que l'essence du peuple birman peut être observée. Les habitations créées par les Birmans dépeignent leur trace sur cette terre. Cependant, dans le cas de Yangon, après la colonisation et les transformations

urbaines modernes, les traces de l'architecture traditionnelle ont lentement disparu. Même s'il existe de nombreuses diversités culturelles, il est difficile de trouver un sentiment de birman dans le paysage urbain de la ville en dehors des monuments religieux. Comment alors l'architecture non religieuse peut-elle être birmane?

Pour comprendre l'essence de l'architecture birmane, retracer à l'architecture traditionnelle non religieuse est le seul moyen car c'est là que l'esprit birman existait toujours. C'est ainsi qu'ils ont construit pour habiter cette terre. C'est un endroit où ils appartiennent, résidant et abrités.

“L’ornement est l’adoration du joint.”

TECTONIQUE ET ORNEMENT

Comment traduire le sentiment d'appartenance dans l'architecture contemporaine? La réponse réside dans la tectonique et l'ornement. En d'autres termes, en étudiant les matériaux et la façon dont ils sont fabriqués et assemblés pour construire le bâtiment, ainsi que la façon dont l'organisation spatiale est créée à partir de l'assemblage de ces matériaux et comment le bâtiment devient une forme d'art

grâce à la tectonique répondra à la façon dont l'architecture traditionnelle doit être réinterprétée de manière contemporaine.

Qu'est-ce que l'ornement?

L'ornement est essentiellement un détail architectural qui a été utilisé pour exprimer la structure sous-jacente ou la construction cachée d'un bâtiment. Plutôt qu'une

simple décoration, elle avait un but dans la participation de la composition du bâtiment dans son ensemble. Par exemple, dans *Seven Lamps of Architecture*, Ruskin a expliqué comment les détails architecturaux, le triglyphe et la corniche du temple dorique imitent les «coupes artificielles de bois»¹. Le triglyphe exprime et caractérise la composition de la structure du bâtiment qui est caché. En ce sens, il s'agit d'une trace ou d'un souvenir de l'édifice, donnant un but à l'ornement.

Qu'est-ce que la tectonique?

La tectonique dans un sens plus large, est l'art de la construction à la fois dans l'utilisation et la forme d'art. Le mot *tectonic* provient du mot grec, *tecne* ou *tekton* qui signifie charpentier. *Tecne* <<se réfère à un acte de fabrication qui est conduit à la fois par un objectif prédéterminé et les connaissances existantes nécessaires pour atteindre cet objectif>>². En d'autres termes, c'est la construction d'un bâtiment

1 RUSKIN, John. *The Seven Lamps of Architecture*. EpubBooks, 2015. 51 p.

2 SCHWARTZ, Chad. *Introducing Architectural Tectonics*. New York : Wendy Fuller, 2017.

dans le but de demeurer par un ensemble de connaissances et de compétences pour y parvenir.

Il y a une nouvelle forme d'ornement qui a récemment émergé qui relie l'ornement à la tectonique. Comme l'a dit Louis Kahn,

<<l'ornement est l'adoration du joint>>³.

Cette idéologie est

similaire à la philosophie de tectonique de Semper⁴ qui est l'union de structures légères⁵ qui, selon lui, dérivent du tissage des textiles et du nœud. Le nœud est l'élément qui se joint. Dans ce cas, le nœud devient un détail architectural qui est un joint.

De plus, en étudiant l'étymologie, on peut observer que les origines de l'ornement et de la tectonique provenaient du même sens, l'acte de se joindre.

3 Kahn, Louis. *Light is the Theme*. First Edition. Texas : Nell E. Johnson. 1975.

4 Gottfried Semper (1803-1879), architecte allemand qui a écrit sur l'architecture et la tectonique.

5 SCHWARTZ, Chad. *Introducing Architectural Tectonics*. New York : Wendy Fuller, 2017.

En grec, le mot *demo* signifie construire qui est dérivé de *dama* en sanskrit, ce qui signifie se joindre et s'emboîter. En vieux français, les origines de *bastir* qui veut aussi dire construire, signifie lier ensemble par tressage.⁶ Par conséquent, on peut considérer que l'ornement est un détail architectural qui fait intrinsèquement partie de la tectonique de l'architecture.

Cependant, l'ornement n'est pas seulement limité dans son aspect tech-

nique. Le rôle de l'ornement est que les détails architecturaux façonnent la manière dont l'architecture est comprise ou vue par les yeux d'un étranger. «Comme Semper, Bötticher⁷ pensait que l'assemblage de composants fournit l'expression à la fois de connaissances en construction et de signification symbolique.»⁸ Cela peut être interprété que la tectonique et l'ornement, par l'acte de joindre, expriment non seulement la façon le bâtiment est construit mais aussi ce qu'il symbolise. En d'autres termes,

6 Ibid.

7 Karl Bötticher, architecte allemand qui a beaucoup écrit sur la tectonique architecturale dans la même époque que Semper dans les années 1840.

8 SCHWARTZ, Chad. *Introducing Architectural Tectonics*. New York : Wendy Fuller, 2017.

grâce à l'ornementation et à la tectonique, l'identité du bâtiment peut être communiquée.

Cela met en lumière l'aspect de manifester des émotions ou des sentiments à travers des détails architecturaux. Dans le chapitre, La Lampe du Pouvoir, Ruskin a déclaré :

<<Toujours marqués par des caractéristiques de beauté ou de puissance, ... les souvenirs des bâtiments, ... en raison de leur caractère impressionnant à des person-nages de noblesse moins durable - à la valeur du

matériau, l'accumulation d'ornement, ou l'ingéniosité de la construction mécanique>>⁹.

On pourrait interpréter que l'impression de l'architecture est transmise à travers ses matériaux, ses ornements et sa construction. Par conséquent, l'ornement pourrait être compris comme le moyen de communication du bâtiment; un langage d'architecture. De cette manière, le langage de l'architecture vernaculaire peut être compris à travers sa construction, ses articulations, ses matériaux, ainsi que son organisation spatiale.

9

RUSKIN, John. The Seven Lamps of Architecture. EpubBooks, 2015. 51 p.

*“Le début de la construction coïncide
avec le début du textile.”*

TECTONIQUE ET TISSAGE

Avant de passer à l'étude de l'architecture vernaculaire, il est important de discuter de l'importance de l'artisanat dans un pays comme la Birmanie aux technologies sous-développées. L'artisanat a toujours existé dans le pays en tant que culture et patrimoine. Aujourd'hui, les arts et l'artisanat de divers artisans sont ex-

posés et vendus à l'intérieur des bâtiments patrimoniaux récemment rénovés au cœur du centre-ville de Yangon. Cependant, ces expositions n'attirent qu'un groupe spécifique de personnes; la classe supérieure et surtout les étrangers même si l'entrée est gratuite.¹ La méconnaissance du bâtiment et de l'espace pourrait y contribuer,

1

Expérience personnelle à partir des visites.

bien qu'elle soit incertaine. Cependant, il est regrettable que la majorité des Yangonites ne saisissent pas l'occasion de découvrir et d'apprendre leur culture.

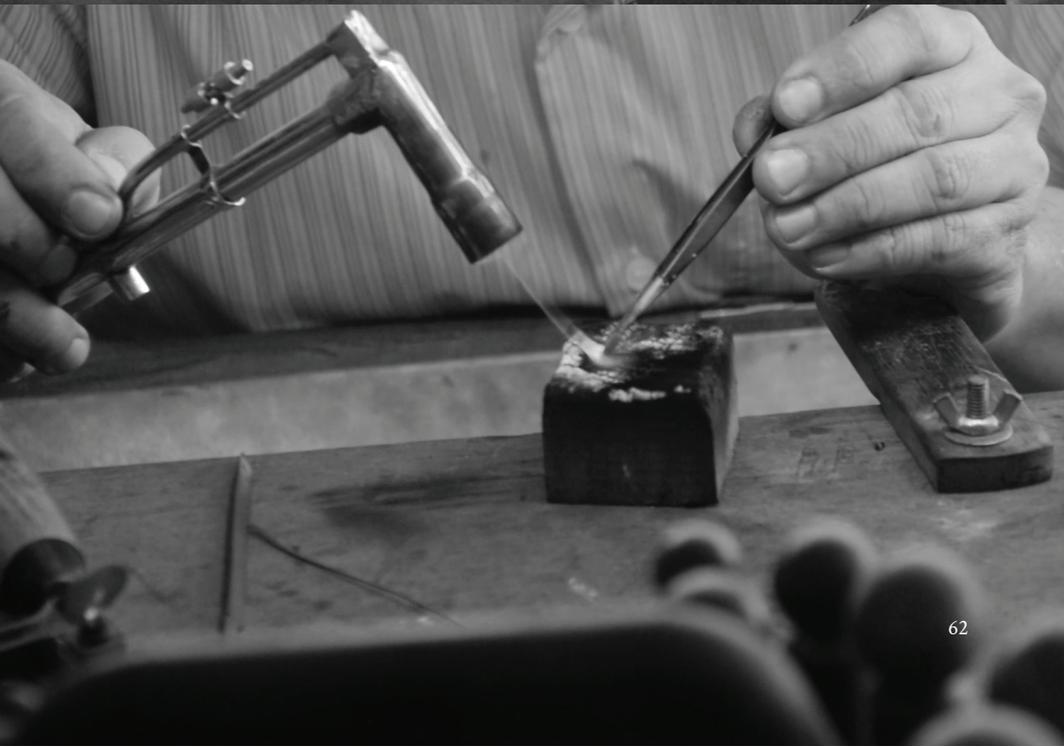
À travers les arts et l'artisanat des artisans, la rigueur de l'architecture birmane pouvait être ressentie même si les œuvres ne venaient pas particulièrement des bâtiments. Il y avait des artisans qui tissaient; en passant chaque fil sur et sous l'autre. Certains fabriquaient des bijoux à partir de minuscules pièces de pierres et

d'autres fabriquaient de petits pièces en métal. Tout leur travail a exigé beaucoup de concentration et de patience, en particulier dans le tissage où les fils sont aussi petits qu'une toile d'araignée.

Comment l'esprit de l'architecture birmane se ressent-il du tissage? Comme Semper l'a déclaré dans son livre, *The Four Elements of Architecture*,

«Le début de la construction coïncide avec le début du textile»².

2 SEMPER, Gottfried. *The Four Elements of Architecture and Other Writings*. Cambridge : Cambridge University Press, 1989. 254 p.



Semper croyait que le mur qui fait partie de l'un de ses quatre éléments de l'architecture, ou le clôture comme il l'appelait, provenait de la suspension de matériaux tissés ou des textiles. L'étymologie du mot pour le mur en allemand est *Wand*, tandis que le mot pour l'habillement est *Gewand*. Cela montre que les deux mots dérivent des mêmes origines. Cela a soutenu l'argument de Semper sur le mur textile. De plus, il croyait que les murs solides que nous connaissons aujourd'hui ont été créés plus tard que les murs textiles pour la sécurité et la durabilité et pas

dans le but de façonner le bâtiment et son espace. Il a déclaré,

«Les tapis suspendus sont restés les vrais murs, les limites visibles de l'espace. Les murs souvent solides derrière eux étaient nécessaires pour des raisons qui n'avaient rien à voir avec la création d'espace; ils étaient nécessaires pour la sécurité, pour supporter une charge, pour leur permanence, etc»³.

En Birmanie, la fab-

3 SEMPER, Gottfried. *The Four Elements of Architecture and Other Writings*. Cambridge : Cambridge University Press, 1989. 104 p.



rication des textiles est essentielle car de nombreuses personnes portent encore les vêtements traditionnels à diverses occasions. De plus, la Birmanie était célèbre pour ses textiles notamment en soie à l'époque du commerce de la soie. La fabrication des textiles montre que le tissage est similaire à la construction des bâtiments. En d'autres termes, les techniques du tissage textile sont l'assemblage de choses qui est l'essence même des ornements. Etymologiquement, le

terme pour longyi⁴ ou la jupe portée par le birman, "*acheik*" signifie de se connecter, qui est le même terme utilisé pour décrire la technique de tissage de tapisserie.⁵

L'art du tissage est généralement transmis par la famille et les tisserands ont été formés depuis leur plus jeune âge. Une tisserande qui s'appelle Ma Su, qui travaille à Turquoise Mountain, une organisation œuvrant à la revitalisation du patrimoine et

4 Longyi est une feuille de tissu portée de la taille au bas des pieds. C'est un vêtement que les Birmans portent au lieu d'un pantalon.

5 THU THU AUNG. The Tradition of Acheik Weaving in Birmanie. ICHCAP, 10 janvier 2019, [consulté on 28 mai 2020]. Url : <https://www.unesco-ichcap.org/tradition-of-acheik-weaving-in-Birmanie/>



de l'artisanat traditionnel, a commencé à tisser à l'âge de 13 ans avec ses sœurs sur l'un des 20 métiers à tisser appartenant à la famille.⁶ La technique du tissage dans la région Chin de Birmanie s'appelle "motif de trame supplémentaire à une face" qui est une extension de la technique du brocart.⁷ Brocart est la technique de tissage à l'aide de chaînes, les fils verticaux et les trames, les fils horizontaux. Dans ce type de tissage, plu-

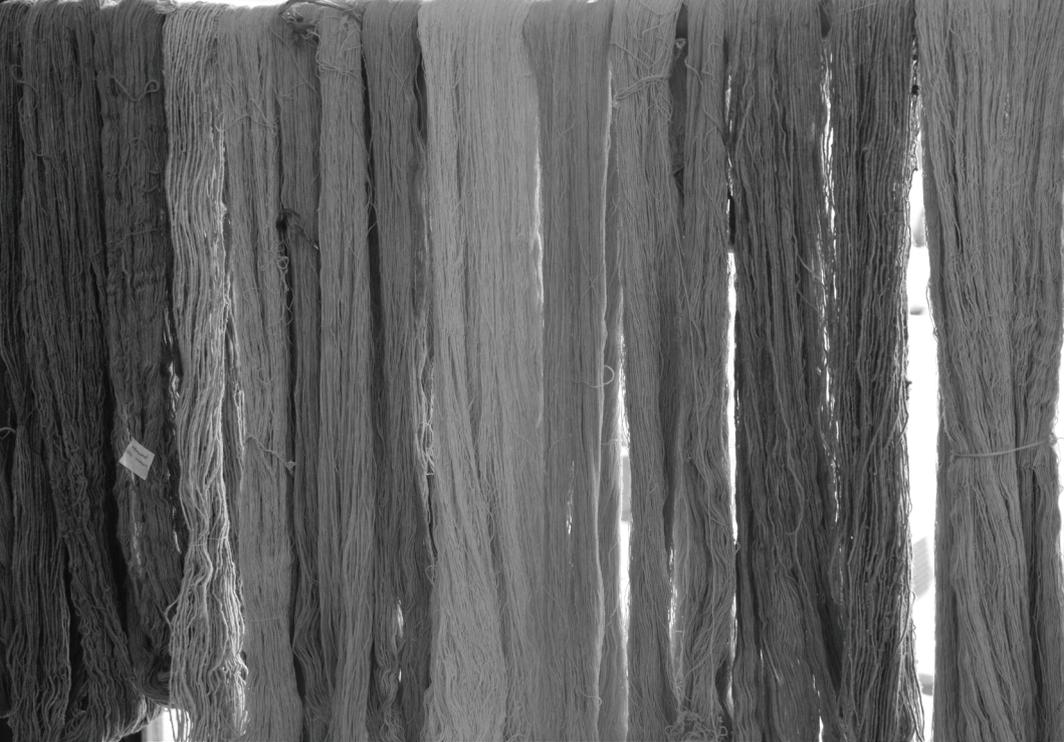
sieurs trames «vont de lisière en lisière créant le tissu de base à armure toile»⁸. Les motifs des textiles sont créés par des fils supplémentaires qui sont appelés *trames supplémentaires*. Ainsi, le motif de trame supplémentaire à une face signifie que les motifs sont créés sur la face avant du tissu.

En termes de construction, les techniques de tissage rappellent étroitement

6 Turquoise Moutain. Artisans : Ma Su. Turquoise Mountain, 2020, [consulté on 28 mai 2020]. Url : <https://turquoisemountain.org/Birmanie/artisans/ma-su>

7 MURPHY, Marilyn. Sustainable Hand Weaving Makes its Way Out of Birmanie. Cloth Roads, [consulté on 28 mai 2020]. Url : <https://www.clothroads.com/sustainable-hand-weaving-makes-its-way-out-of-Birmanie/>

8 MURPHY, Marilyn. How in the World, Brocade Weaving. Cloth Roads, [consulté on 28 mai 2020]. Url : <https://www.clothroads.com/how-in-the-world-brocade-weaving/>



les techniques de tissage des nattes de bambou, des murs et même des meubles. Semblable aux *chaînes* et aux *trames*, le tissage du bambou se compose des bandes de bambou verticales et horizontales entrelacées, se croisant les unes sur les autres. Cela montre que l'impact du tissage est important sur les Birmans, et démontre leurs compétences d'artisanat et aussi leur mode de vie.



Bamboo Weaving
cred., Gunther Deichmann



Murs en Bambou
cred., Toothpicker



*“Comme si chaque pièce de la maison
avait un toit, devenant sa propre identité ...”*

ARCHITECTURE VERNACULAIRE

Qu'est-ce qui rend l'architecture vernaculaire importante pour définir l'esprit des gens et leur culture? L'architecture vernaculaire est l'architecture la plus primitive, différente de chaque pays ou région, permettant aux hommes de passer leur temps sur terre en les mettant à l'abri des dangers et des intempéries. Dans l'étude de l'architecture vernaculaire, les maisons tra-

ditionnelles contiennent une organisation spatiale unique puisque l'espace est défini par le nombre de poteaux ou "*pin*" en birman. La portée entre deux poteaux est maintenue à 8 à 10 ft (2.4 m-3.0 m)¹. Chaque portée représente une pièce ou "*khann*" en birman. Les mesures des maisons traditionnelles peuvent être devinées en utilisant les mots, *pin* et *khann*. Par exemple, les gens pour-

1 NANDAR LINN. Integration of Traditional Identities with Contemporary Birmanie Houses in Central Birmanie. Doctorate : Philosophy of Engineering : Kyoto : Kyoto University : 2018. 16 p.

raient facilement interpréter que “*lay pin thone khann*” signifie “4 poteaux 3 portées” et que la longueur du devant de la maison mesure environ 24 à 30 pi (7m-9m). De plus, en utilisant les mots, *pin* et *pin*, la superficie de la maison peut être calculée. Par exemple, “*lay pin thone pin*” signifie “4 poteaux 3 poteaux”, ce qui signifie que la longueur de la maison fait 4 poteaux alors que la largeur fait 3 poteaux.² Cette standardisation de la structure assure la stabilité des maisons traditionnelles tout en créant des limites aux dimensions d’une pièce.

Principaux Aspects des Maisons Traditionnelles

1. La maison est construite sur pilotis en réponse à la fois au climat et aux croyances traditionnelles. Le plancher surélevé crée un espace aéré qui prévient également la maison aux inondations dans certaines régions. L’étage du niveau supérieur est utilisé comme espace familial privé tandis que l’étage dessous est utilisé pour accueillir les invités et prendre le thé. Selon les croyances bouddhistes, vivre à l’étage

2 NANDAR LINN. Integration of Traditional Identities with Contemporary Birmanie Houses in Central Birmanie. Doctorate : Philosophy of Engineering : Kyoto : Kyoto University : 2018. 16 p.

supérieur est similaire à vivre dans le royaume supérieur.³

2. La dimension des pièces et de l'espace est déterminée par le système de *pin* et *khann*, of 2,4 - 3 mètre de portée entre chaque poteau. Par conséquent, la taille et la hauteur de chaque pièce peuvent être différentes selon leur portées.

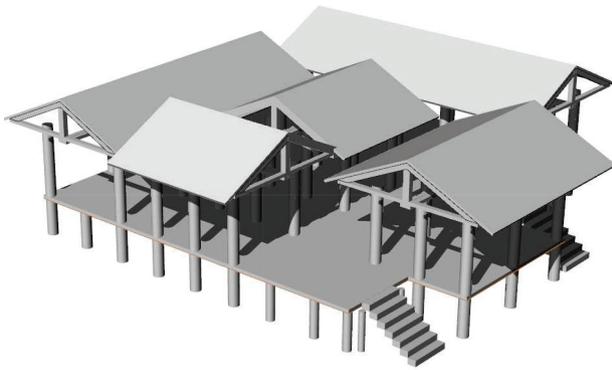
3. Le corps de la maison et le toit ont des proportions identiques ou similaires en raison des croy-

ances traditionnelles.

4. L'organisation des espaces dans les maisons traditionnelles est divisée par la notion de «tête» et de «pied» (*Gaung Yinn* et *Chay Yinn*) qui est dérivée de croyances cosmologiques. Le côté est est la «tête» tandis que le côté ouest est le «pied». Des espaces tels que le sanctuaire, le salon et la chambre des hommes sont placés à la «tête» tandis que la cuisine, la chambre des femmes et la maternité sont placées au «pied». ⁴

3 NANDAR LINN. Integration of Traditional Identities with Contemporary Birmanie Houses in Central Birmanie. 46 p.

4 Ibid.



La Maison de Kin Win Min U Kaung Axonométrie

ORGANISATION SPATIALE

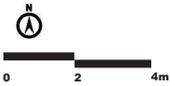
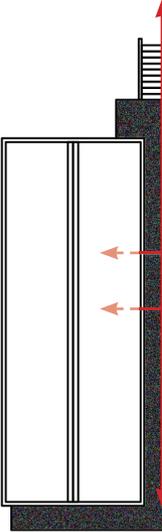
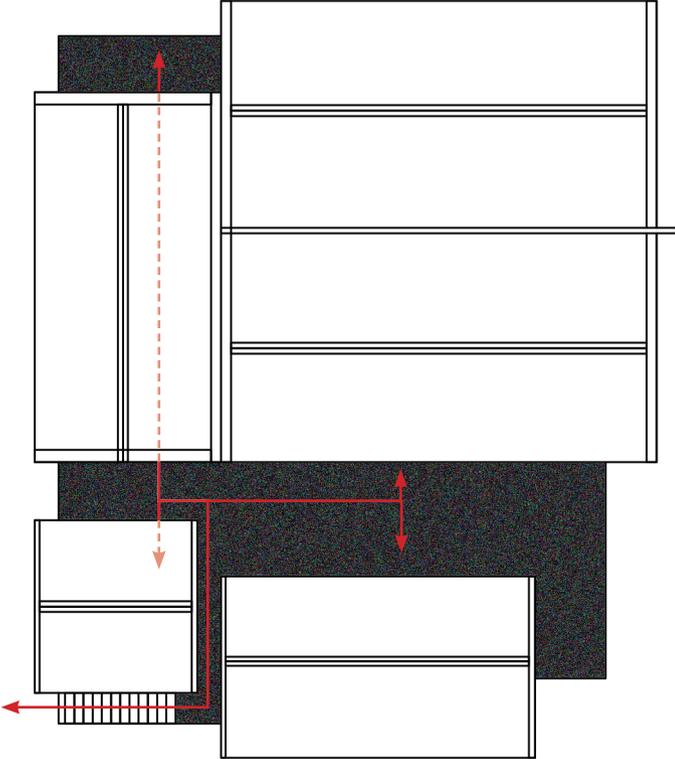
L'organisation spatiale des maisons traditionnelles birmanes est unique. Les maisons contiennent plus d'un toit

Comme si chaque pièce de la maison avait un toit, devenant sa propre identité,

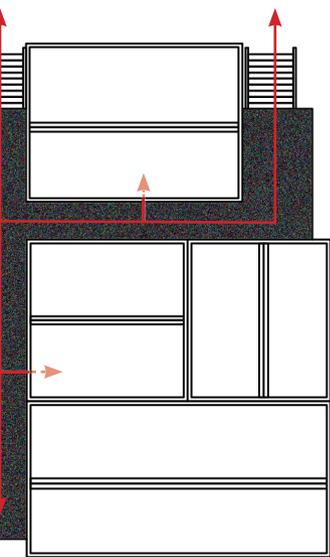
fait ressortir l'organisation spatiale même en plan. Ce type d'organisation spatiale permet un espace aéré qui donne une libération spatiale et répond

également au climat chaud de la région tropicale. Les pièces sont divisées par la croyance cosmologique de la «tête» et du «pied» mais il y a aussi un dialogue entre eux. Les pièces semblent être séparées comme des rectangles dans le plan, mais en raison de cette séparation spatiale, l'extérieur et l'intérieur de la maison deviennent flous lorsque les escaliers de la maison mènent à la terrasse, qui est partagée par toutes les pièces de la maison.

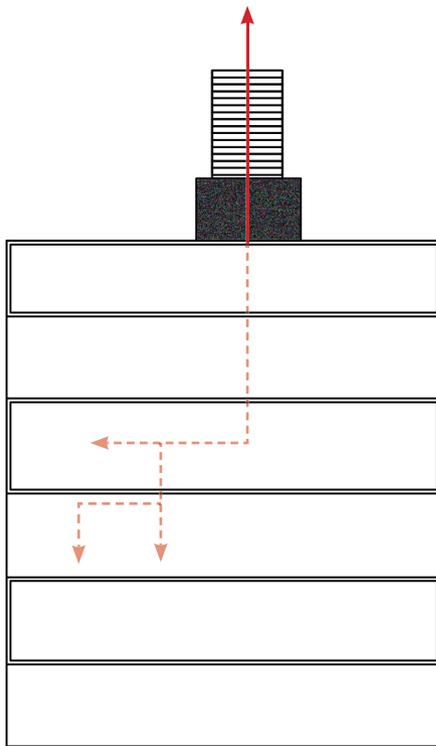
PLAN TOITURE



La Maison de U TUN AUNG
Han Lin, Shwe Bo Région
1840

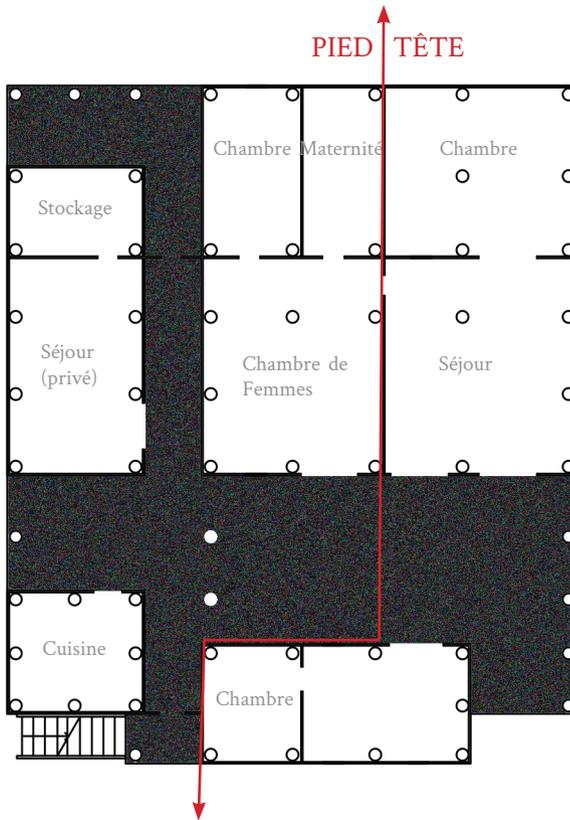


La Maison de KIN WIN MIN U KAUNG
 Mon Yway, Monywa Région
 1861

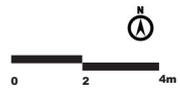
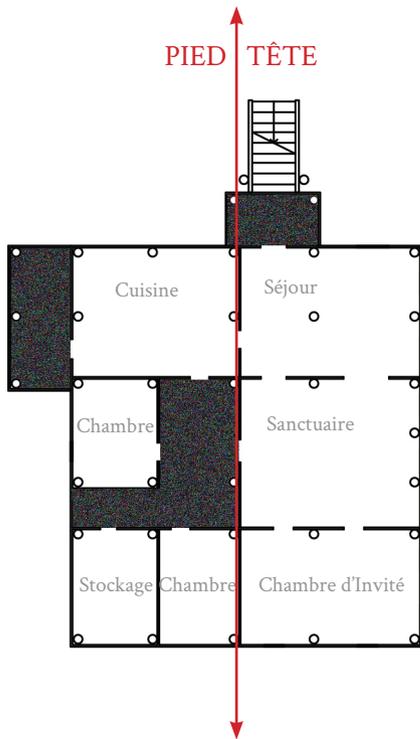
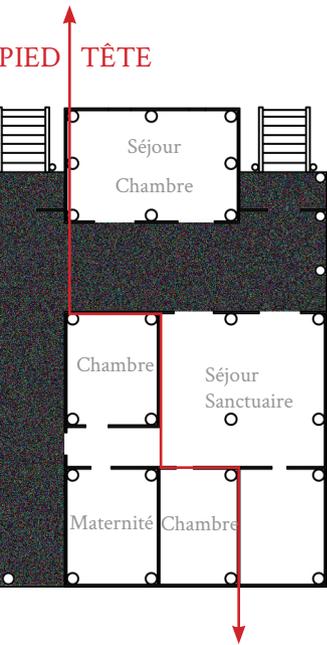


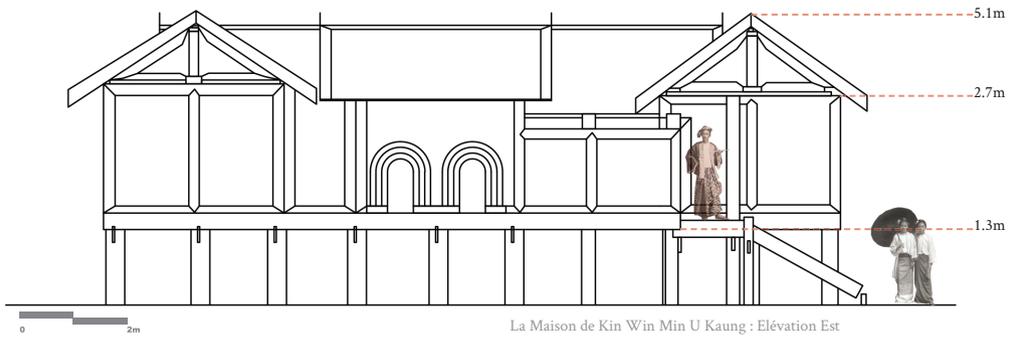
La Maison de U KYIN U
 Kyay Mon, Monywa Région
 1838

PLAN D'ÉTAGE

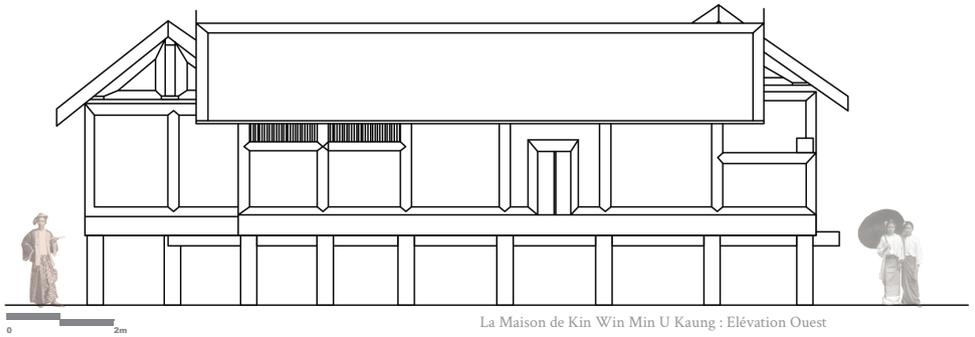


Le noir signifie la terrasse des maisons traditionnelles. Les espaces sont divisés par l'idée de «Tête» et «Pied», *Gaung Yin* and *Chay Yin*.





La Maison de Kin Win Min U Kaung : Elévation Est



La Maison de Kin Win Min U Kaung : Elévation Ouest

L'ESPACE DE DESSOUS

Les élévations de la maison Kin Win Min U Kaung montre que la hauteur de la maison au dessus du sol fait 1,3 mètre. Cependant, dans le cas de la maison U Tun Aung, la hauteur au dessus du sol fait 1,8 mètre (6 ft). Dans les maisons traditionnelles, l'espace de dessous est généralement utilisé comme stockage.¹ Cependant, dans le cas de maisons plus petites que celles étudiées dans le mémoire, l'espace de dessous

est généralement utilisé comme l'espace de vie extérieur car il fournit de l'ombre contre la chaleur torride de la région.² L'espace de dessous est l'endroit où les interactions et les réunions ont lieu. La limite entre l'extérieur et l'intérieur devient floue à mesure que les Birmans occupent leurs demeures de manière libre.

1 PEARNS, B.R. A History of Rangoon. Rangoon : American Baptist Mission Press, 1939. 51-53 p.

2 NANDAR LINN. Integration of Traditional Identities with Contemporary Birmanie Houses in Central Birmanie. Doctorate : Philosophy of Engineering : Kyoto : Kyoto University : 2018. 31 p.



LA STRUCTURE

La structure signifie la tectonique dans l'architecture. Il est crucial dans la construction du bâtiment et dans le maintien de sa stabilité. C'est également là que les compétences des constructeurs peuvent être observées. L'architecture vernaculaire étant différente dans chaque région, la tectonique de son architecture confère l'identité et la rigueur de la culture birmane.

En termes de construction traditionnelle birmane, la présence des poteaux en bois est très importante car ils définissent l'ossature du bâtiment. Ces poteaux apparaissent également à l'intérieur car ils sont la structure principale qui maintient le bâtiment ensemble. Par conséquent, les poteaux servent non seulement de la structure mais également comme du séparateur spatial, façonnant les espaces du bâti-

ment et créant un sentiment de verticalité.

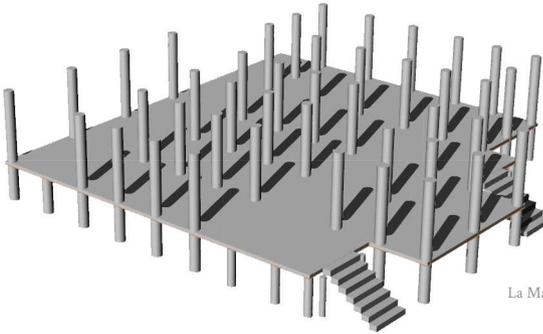
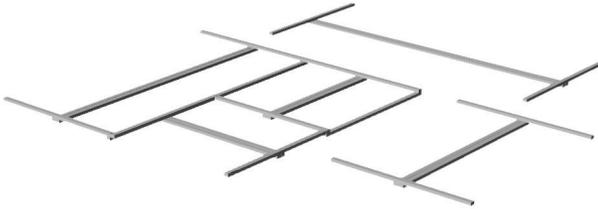
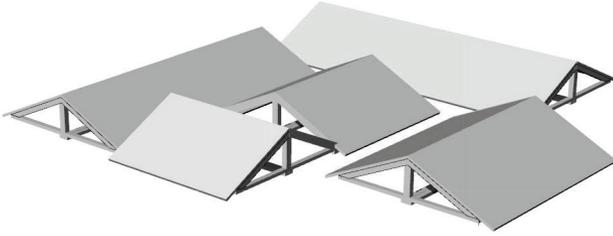
De plus, la tectonique de l'architecture traditionnelle birmane réside dans la jonction des poteaux et poutres avec un système d'assemblage appelé «Sa Yway» en birman, qui est l'encastrement des matériaux avec les bouts de bois en créant un trou à l'intérieur des matériaux. Par exemple, dans les détails de la maison Kin Win Min U Kaung et de la maison U Tun Aung, les poteaux et les poutres sont assemblés par un bout de bois et les murs et les dalles de plancher sont attachés

aux poteaux par encastrement. On peut observer que les constructions traditionnelles essayaient d'éviter autant que possible l'utilisation de clous même si dans les constructions ultérieures, comme le métal devenait abondant, les clous remplaçaient fréquemment le bois.¹

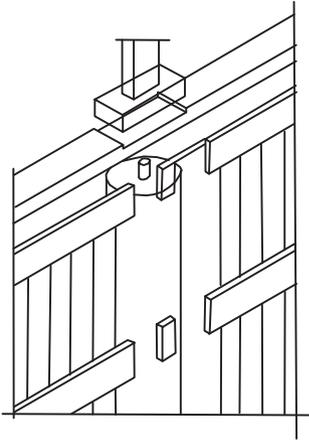


1

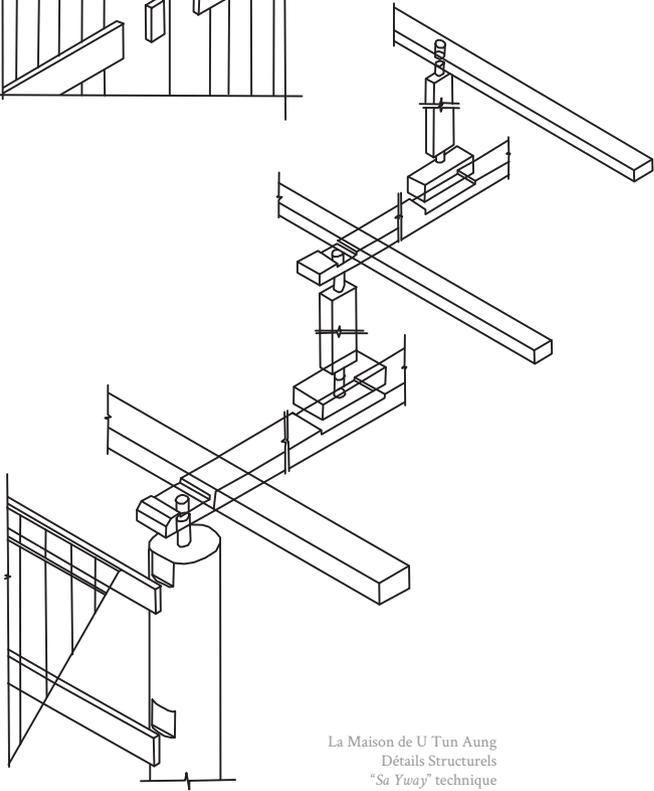
U MYO MYINT SEIN. Birmanie Traditional Houses. 505 p.



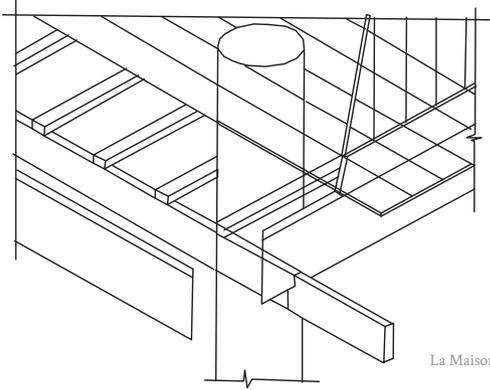
La Maison de Kin Win Min U Kaung
Axonométrie Éclatée



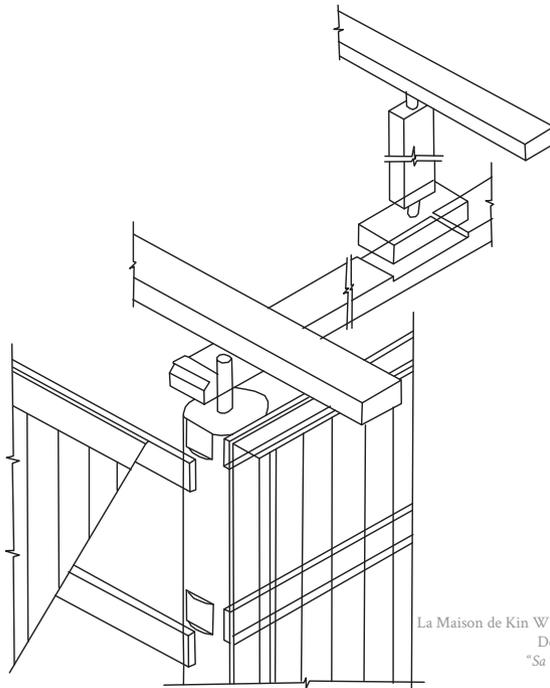
La Maison de U Tun Aung
Détails Structurels
"Sa Yway" technique



La Maison de U Tun Aung
Détails Structurels
"Sa Yway" technique



La Maison de Kin Win Min U Kaung
Détails Structurels
"Sa Yuay" technique



La Maison de Kin Win Min U Kaung
Détails Structurels
"Sa Yuay" technique

*“L’essence du matériau est à la fois
tectonique et ornementale”*

LE MATÉRIAU

Le choix du matériau est important dans la construction d'un bâtiment. Le matériau doit servir son objectif en tant qu'élément crucial non seulement dans la construction mais également en tant que surface du bâtiment. En d'autres termes,

L'essence du matériau est à la fois tectonique et ornementale.

Cette idée est exprimée par John Ruskin et Gottfried Semper qui croyaient que l'architecture devait être véridique dans son matériau. Dans le chapitre, La lampe de la Vérité, Ruskin a expliqué comment une surface prétendant être autre chose est une tromperie qui est mensongère à l'architecture. Il a dit, «recouvrir la brique de ciment et diviser ce ciment par des joints qui peuvent ressembler à de la pierre,

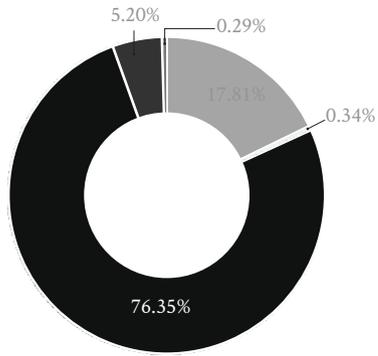
c'est dire un mensonge»¹. Semper a également estimé que le matériau devait être véridique. Il a déclaré: «Que le matériau parle de lui-même; qu'il ne soit pas dissimulé dans la forme et les proportions que l'expérience et la science jugent les plus appropriées. La brique devrait apparaître comme de la brique, du bois comme du bois, du fer comme du fer, chacun selon ses propres lois statiques»². Par conséquent, le choix du matériau dans la construction est en soi l'expression ou l'ornement du bâtiment.

Dans la construction de bâtiments vernaculaires, l'architecture de surface est fidèle à son matériau. Surtout, dans les habitations, les matériaux apparaissent tels quels; le bois apparaît comme du bois, le bambou comme du bambou, la brique comme de la brique. Les matériaux des maisons traditionnelles étudiées sont construits en bois de teck pour leurs murs, sols, portes et fenêtres tandis que leurs toits sont construits en tuiles en terre cuite. Cependant, selon les données fournies par le recensement de Yangon 2014, les matériaux qui

1 RUSKIN, John. *Seven Lamps Of Architecture*.

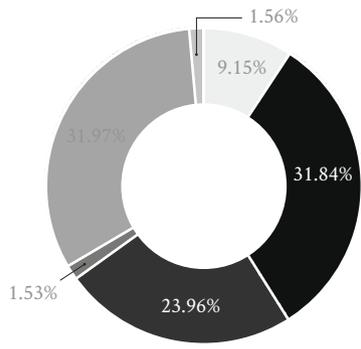
2 SEMPER, Gottfried. *Style in the Technical and Tectonic Arts, Or, Practical Aesthetics*. Los Angeles : Getty Publications, 2004.

TOIT



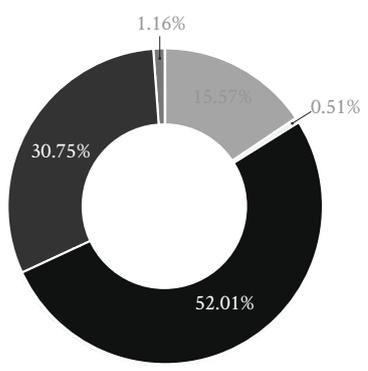
- Tôle ondulée
- Carrelage / Brique / Béton
- Autre
- Dhani/Theke/In Leaf
- Bambou / Bois

MUR



- Bambou
- Bois
- Tôle ondulée
- Carrelage / Brique / Béton
- Autre/Terre
- Dhani/Theke/In Leaf

SOL



- Bois
- Carrelage / Brique / Béton
- Autre
- Bambou
- Terre

sont les plus utilisés dans les bâtiments conventionnels aujourd'hui à Yangon sont des tôles ondulées en termes de toits, de bambou, de carrelages, de briques et de béton en termes de murs et de bois en termes de sols. On a pu observer que les matériaux utilisés dans la construction des toits ont considérablement changé en tôle ondulée par rapport aux tuiles en chaume et en terre cuite des maisons traditionnelles, mais les matériaux locaux tels que le bois et le bambou, ainsi que la brique sont toujours utilisés en construction aujourd'hui.

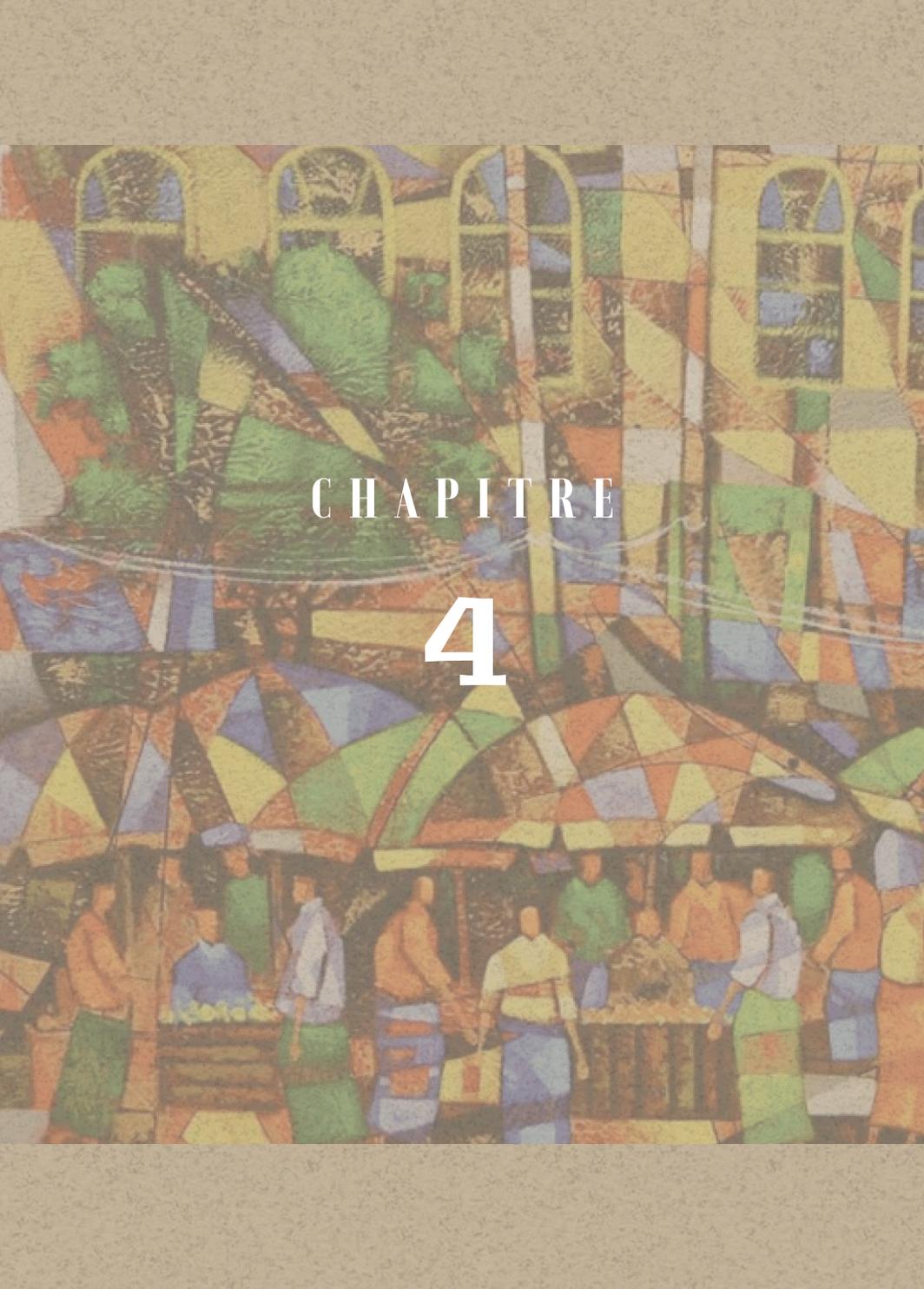


Restes de bâtiments démolis



Restes de bâtiments démolis





CHAPITRE

4

The background of the page is a complex, abstract painting. It features a variety of colors including greens, yellows, oranges, blues, and browns. The composition is dense with geometric shapes and patterns, suggesting a bustling market or a busy street scene. In the foreground, there are figures of people, some standing and some pushing a cart. The middle ground shows stalls or market structures with colorful awnings. The background has architectural elements like windows and buildings. The overall style is reminiscent of a folk-art or expressionist painting.

Site



RIVIÈRE YANGON



0 100m



“Cela signifie que la ville est sujette à d’importantes inondations chaque année à cause des marées hautes.”

LES GRANDES MARÉES

Yangon a un climat tropical et se compose de trois saisons: l'été (mars à avril), la saison de la mousson (mai à octobre) et l'hiver (novembre à février). La température en été est extrêmement chaude par rapport à la température plus froide en hiver. La température moyenne la plus élevée est généralement d'environ 37° Celsius en avril et la température moyenne la plus basse est d'environ 24° Celsius en août. Le taux d'humidité est également élevé dans ce climat, le plus élevé étant de 87% et le plus bas, 62%.¹

1 Weather Atlas. Monthly Weather Forecast and Climate Yangon, Birmanie. 2020. Url : <https://www.weather-atlas.com/en/Birmanie/yan-gon-climate>

Le plus problématique à Yangon concernant sa météo sont les marées hautes pendant la saison de la mousson. Les précipitations les plus élevées de la ville sont d'environ 0,6 m au mois d'août. Cependant, en raison des marées hautes, les inondations peuvent devenir une menace pour les moyens de subsistance des habitants de Yangon. La marée haute s'est élevée à 20 ft (6 mètres) au-dessus du niveau de la mer en 2018 mais en 2019, les autorités ont prédit une marée haute de 22 ft (6,7 mètres) au-dessus du niveau de la mer et ont averti les gens de se préparer dans les

zones à risque d'inondation.²

Cela signifie que la ville est sujette à d'importantes inondations chaque année à cause des marées hautes.

L'amplitude moyenne des marées est d'environ 2 pi (0,6 mètre). Ainsi, une amplitude de marée de 20 à 22 ft (6 à 6,7 mètres) est considérablement grande.

Le site de mon projet est situé le long de la rivière de Yangon, ce qui en fait une zone à haut risque d'inondations.

2 SAN HTOO AUNG. Yangon Residents Need to be Careful of Flash Flooding. Eleven Media, 31 juillet 2019, [consulté le 26 juillet 2020]. Url : <https://elevenBirmanie.com/news/yangon-residents-need-to-be-careful-of-flash-flooding>

Par conséquent, il est important d'envisager une solution à ce problème lors de la conception d'un projet à Yangon, en particulier près de l'eau. Aujourd'hui, il est rare de voir des bâtiments protégés contre les inondations à Yangon, ce qui fait que l'eau pénètre dans de nombreuses maisons chaque année. Cependant, les maisons traditionnelles étaient plus conscientes de cela et ont été construites sur pilotis.

Est-il possible de ramener cette tectonique utilitaire des maisons traditionnelles birmanes à la conception d'une architecture moderne à Yangon? Si oui, comment intégrer la structure de pilotis dans le contexte urbain d'une métropole émergente comme Yangon?





Un homme pagaie un bateau de fortune à travers les inondations près de la jetée de Yangon, 14 août 2018.
cred., www.new.cn



Conducteur de trishaw lors d'une inondation près de la jetée de Yangon, 14 août 2018.
cred., www.new.cn



ENTRE LA TERRE ET LA MER

La complexité du site est son emplacement le long de la rivière et le long des rues les plus fréquentées de Yangon. D'une part, le site est situé à l'intersection de deux des artères du centre-ville de Yangon, Pansodan Road et Strand Road, créant de nombreuses intersections entre la circulation des véhicules. Par conséquent, la congestion du trafic est particulièrement élevée tout en con-

tribuant également au bruit et à la pollution.

De plus, un pont de 5 mètres de haut se présente comme une infrastructure accablante à côté du site. Cependant, le pont est le seul moyen pour les piétons de traverser la rue très fréquentée de Strand Road. On peut observer que le paysage du centre-ville de Yangon est rempli de l'architecture

coloniale mais les infrastructures modernes envahissent ce paysage, se heurtant entre le passé et le présent.

Récit

En marchant le long de Strand Road, le sentiment de pression écrasante s'est fait sentir en raison de la grande vitesse des voitures. Il était parfois difficile de marcher sur les trottoirs car les commerces de rue empiétaient selon leur goût. Parfois, les voitures sont garées le long de la rue, empiétaient les petits trottoirs de la ville. Je devais parfois marcher sur la route pour arriver à ma desti-

nation. En tant que piéton, cela a donné une émotion mêlée de stress et d'anxiété car la sécurité n'est pas rassurée. Quand je suis arrivé au pont, j'ai ressenti une sorte de soulagement. Même si c'est une structure écrasante dans la ville, il était sécuritaire pour les piétons comme moi de se rendre de l'autre côté. Les Yangonites ont l'habitude de traverser ces rues dangereuses où leur sécurité n'est pas prioritaire. En tant que piéton, je souhaitais leur créer un espace pour faire une petite pause de ces rues bondées. Un espace qui apporte le calme au milieu de l'agitation. Un espace qui rend la vie urbaine moins stressante. Un espace significatif qui rend la joie à la ville.



Un autre aspect du site est sa situation à côté de trois terminaux de ferry qui sont actuellement actifs dans la ville. Deux des terminaux sont des ferries pour traverser de Yangon à une autre ville. L'autre est un bateau-bus qui circule dans la ville à différents endroits. Par conséquent, les bateaux créent une voie navigable active pour le site, faisant entrer et sortir les gens de la ville.

Récit

Alors que je me dirigeais vers la rivière en observant la vie quotidienne d'un marché existant, un homme s'est approché et m'a demandé si je voulais prendre le ferry pour traverser la rivière.

C'est jusque-là que j'ai remarqué qu'il y avait une foule à l'entrée d'un terminal de bateaux apparemment sage. La rue était tellement occupée par les gens et les taxis qu'il était difficile de le remarquer à première vue. Le terminal était également animé de gens qui entraient et sortaient de celui-ci. Il s'appelait Pansodan Ferry Terminal qui va du centre-ville de Yangon à un petit canton de l'autre côté de la rivière appelé Dala. Les gens qui prenaient des ferries devaient passer par le marché qui avait sa propre densité humaine. Par conséquent, le coin ouest du site a régulièrement un trafic de personnes. Comment organiser la circulation des personnes sur ce site très fréquenté?





LE MARCHÉ QUOTIDIEN

La vie quotidienne du centre-ville de Yangon se fait pas le passage des personnages dans des espaces temporels. La plupart des gens passent par le CBD commercial pour travailler, mais d'autres viennent pour ses activités. Avant l'existence des supermarchés de style occidental comme Junction City, les gens se rendaient au centre-ville de Yangon pour ses marchés qui sont parfois ouverts même pendant la nuit. Ces marchés vendent des produits alimentaires courants tels que du poisson, de la viande, des légumes mais aussi des fleurs et de street food. C'est là

que les commerçants se réunissent tôt le matin pour installer leurs stalles et où les résidents se réunissent pour acheter leurs courses quotidiennes. C'est là que les travailleurs qui ont quitté leur domicile tôt viennent manger ou acheter leur petit-déjeuner. Le marché est une réunion quotidienne de la population locale. Cependant, la place de marché sur le site est temporaire. Il ouvre de 8h à 17h tous les jours.

Comment intégrer ce quotidien dans le projet? Comment protéger également le marché de l'inondation de la mousson?



CHAPITRE

5



Le Présent du
Passé

Est-il possible de ramener cette technique utilitaire des maisons traditionnelles birmanes à la conception d'une architecture moderne à Yangon? Si oui, comment intégrer la structure de pilotis dans le contexte urbain d'une métropole émergente comme Yangon?

En tant que piéton, je souhaitais leur créer un espace pour faire une petite pause de ces rues bondées. Un espace qui apporte le calme au milieu de l'agitation. Un espace qui rend la vie urbaine moins stressante. Un espace significatif qui rend la joie à la ville.

Comment réinterpréter l'architecture birmane traditionnelle vers une architecture contemporaine en relation avec sa culture et son contexte?

Comment organiser la circulation des personnes sur ce site très fréquenté? Comment intégrer ce quotidien dans le projet? Comment protéger également le marché des crues soudaines de la mousson?

LE PRÉSENT DU PASSÉ

La thématique de la réinterprétation de l'architecture traditionnelle vers une architecture contemporaine se pose des problématiques supplémentaires relatives au site et au tissu urbain de Yangon comme présenté dans le chapitre précédent. Cependant, il est également important de répondre aux problématiques du site car l'architecture est créée à partir de son contexte. Par conséquent, le projet de réinterprétation devient une réponse urbaine et contextuelle complexe.

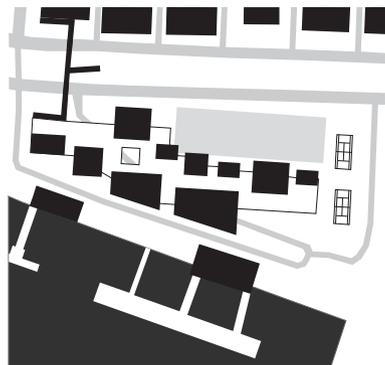
Il y a plusieurs questions évoquées dans le chapitre précédent ainsi que la question principale qui est la réinterprétation de l'architecture traditionnelle vers l'architecture contemporaine.

La réinterprétation est liée à la tectonique et à l'ornementation matérielle des maisons traditionnelles et des techniques de tissage. Par exemple, le projet intégrera l'utilisation des matériaux locaux dans sa construction ainsi que les techniques de constructions

traditionnelles. En d'autres termes, l'assemblage du bois, du bambou ainsi que de la brique. Deuxièmement, les pilotis des maisons traditionnelles seront ramenées en réponse aux marées hautes de la saison de la mousson à Yangon. Il existe des fonctions existantes sur le site telles que le marché, un parking pour les taxis ainsi qu'un parking pour les voitures et trois terminaux de ferry. Afin d'intégrer le projet sur le site, il est important de créer un lien avec ces conditions existantes.

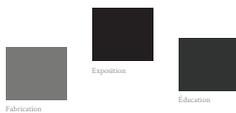
Par conséquent, l'espace situé sous le plancher

surélevé sur pilotis sera utilisé comme le marché quotidien en ainsi que comme espace de stationnement, ce qui prouvera l'ombre de la chaleur de Yangon. Ensuite, une terrasse surélevée reliera le projet au pont, permettant aux piétons d'accéder à un espace paisi-





1. Masse entre Strand Road et la Rivière Yangon



2. Séparer en 3 fonctions principales



3. Explorer les 3 fonctions principales en molécules selon son contexte. Certaines partagent 2 fonctions



4. Création d'un passage qui relie les molécules entre elles



5. Relier le passage avec le pont



6. Création d'une zone tampon pour éviter le bruit et la pollution



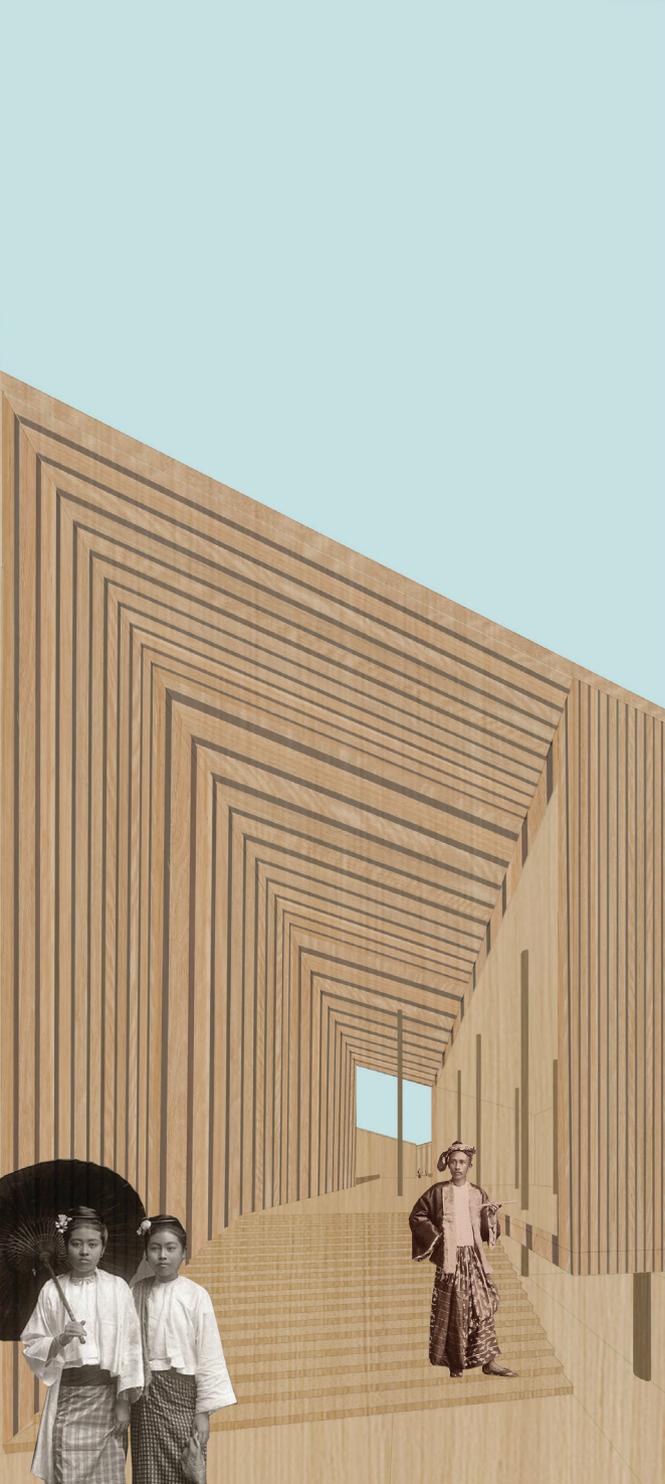
7. Dialogue avec son contexte

ble tout en leur permettant de profiter de la vue de la Rivière Yangon. Pour diminuer le bruit des voitures et la pollution créée par celles-ci, une zone tampon entre le projet et Strand Road sera créée.

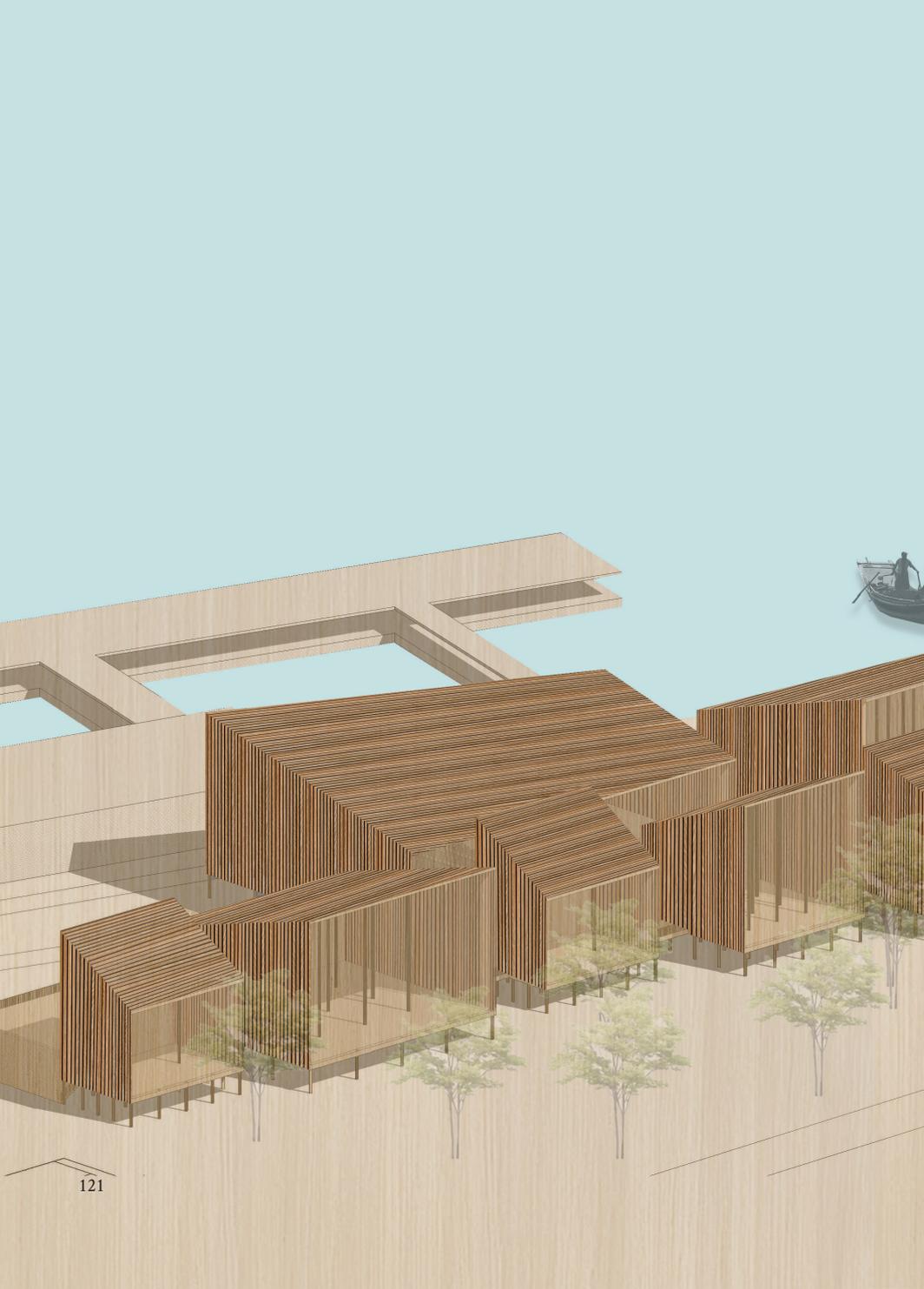
Le centre-ville de Yangon est à la fois commercial et administratif. Surtout, le long de Strand Road, il y a des ambassades, des bâtiments administratifs appartenant au gouvernement tels que la douane, l'autorité portuaire de Yangon, les banques, le bureau de poste, etc. Il y a également de nombreux restaurants et cafés, en particulier le long de la rue Pansodan. Le site est donc un lieu d'intérêt général

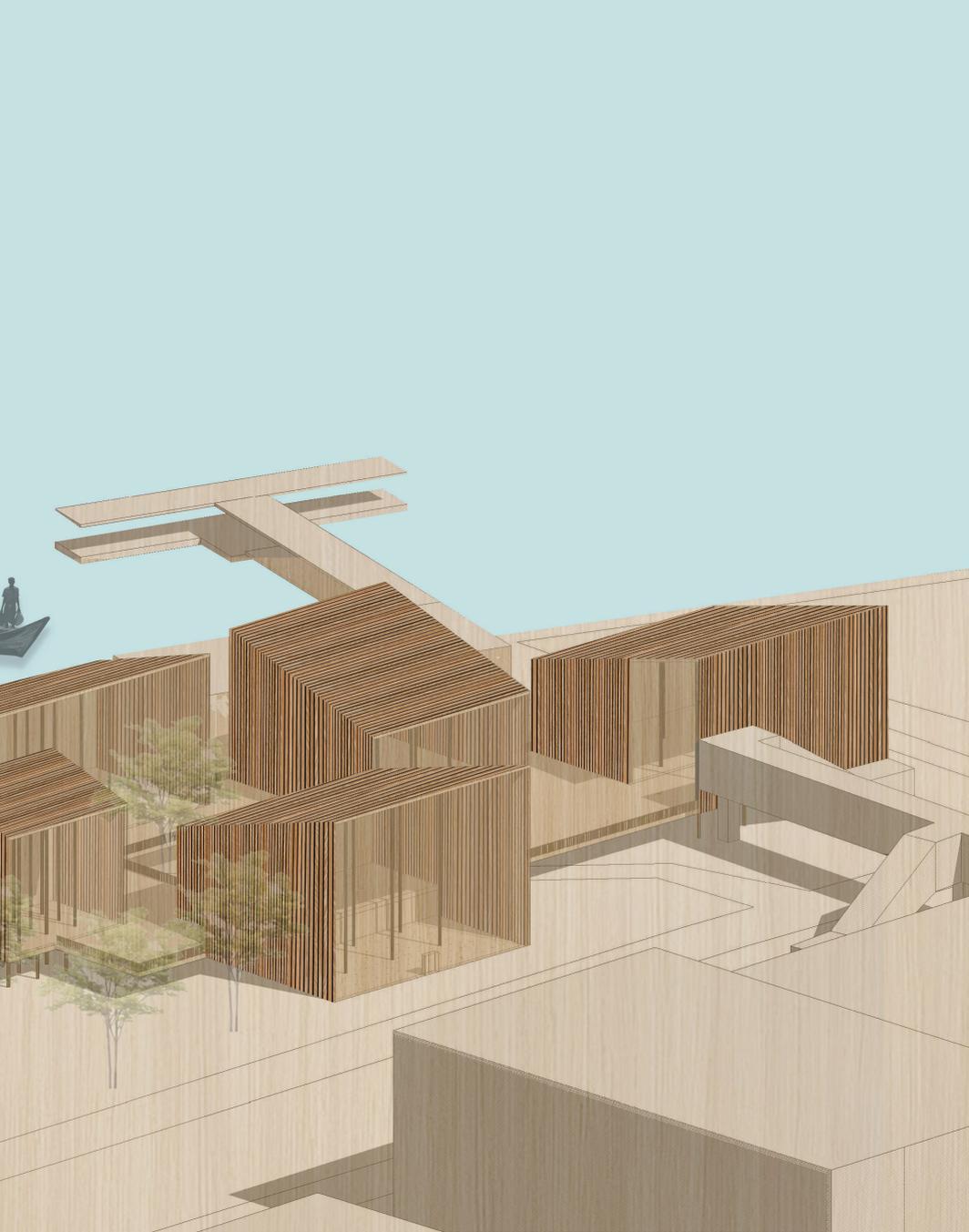
où de nombreuses personnes se rassemblent pour le travail comme pour les loisirs car il y a beaucoup de touristes au centre-ville. Par conséquent, le projet est un centre culturel avec des programmes mixtes, en réponse au contexte urbain. L'emplacement du site est idéal pour le projet en termes de réinterprétation de l'architecture birmane, car l'esprit de Yangon et de birman pourraient être exprimé au monde.

Le projet comporte trois fonctions principales : exposition, éducation et fabrication. L'exposition est l'espace qui permettra aux gens de découvrir les arts et métiers et la culture de la Birmanie. L'Éd-



ucation est pour l'apprentissage et la sensibilisation aux arts tandis que la fabrication est pour l'espace pour les artisans de créer leur art librement et en même temps, de les vendre au marché ou d'exposer dans l'espace d'exposition.





CONCLUSION

Le mémoire m'as permis d'apprendre et d'enrichir mes connaissances de l'architecture de la Birmanie et de l'architecture en général. Grâce à la morphologie urbaine de Yangon, j'ai pu identifier la problématique de la recherche de l'identité culturelle à travers l'architecture. Cela m'a permis de retracer l'origine de l'architecture birmane à l'aide de la théorie de la tectonique et de l'ornement en l'architecture. L'Ornement et la tectonique ont toujours collaboré pour s'exprimer l'essence de l'architecture et d'un bâtiment. Grâce à cela, j'ai pu apprendre les techniques de construction des maisons traditionnelles ainsi que la technique de tissage qui est similaire au tissage du bambou. J'ai également appris

que tisser des textiles signifie se connecter par l'étymologie.

Réinterpréter la tradition signifie de retracer aux origines et apprendre depuis nos ancêtres, les techniques et leur mode de vie. L'étude de l'architecture vernaculaire m'a non seulement appris la partie technique de l'architecture mais aussi l'espace habité par les birmans. Grâce à l'organisation spatiale, il a été observé que les Birmans vivaient librement sans créer une limite spécifique entre l'extérieur et l'intérieur. Cet esprit est fondamental dans la recherche car il m'a appris à créer des espaces plus ouverts et invitants. La recherche m'a permis de redéfinir un sentiment de birman non seulement dans le projet mais

BIBLIOGRAPHIE

- Admin. Birmanie Silk-Queen of Textiles. Birmanie Insider, 17 march 2017, [consulté on 28 May 2020]. Url : <https://www.Birmanieinsider.com/Birmanie-silk-queen-of-textiles/>
- DR TOE AUNG. What Will Yangon Look Like in 2030? YCDC, 2015.
- HEIDEGGER, Martin. Poetry, Language, Thought. New York : Perrenial Classics, 2001.
- HEIFETZ, Justin. Reshaping Yangon. Bangkok Post, 13 mai 2013, [consulté le 20 mai 2019]. Url : <https://www.bangkokpost.com/print/349752/>
- Kahn, Louis. Light is the Theme. First Edition. Texas : Nell E. Johnson. 1975.
- MURPHY, Marilyn. How in the World, Brocade Weaving. Cloth Roads, [consulté on 28 May 2020]. Url : <https://www.clothroads.com/how-in-the-world-brocade-weaving/>
- MURPHY, Marilyn. Sustainable Hand Weaving Makes its Way Out of Birmanie. Cloth Roads, [consulté on 28 May 2020]. Url : <https://www.clothroads.com/sustainable-hand-weaving-makes-its-way-out-of-Birmanie/>

